Nº1

Cueva de las Güixas

Adresse / coordonnées

Villanúa, Avda de la Fuente 1,22870 Villanúa. Huesca

Accès / parking

La ville de Villanúa est accessible par la N-330 depuis Canfranc ou Jaca. Une fois arrivé, tournez légèrement à droite vers la venida de la Fuente. Parking des grottes à disposition

Morphologie / description:

L'Office de tourisme de Villanua propose une visite guidée par des professionnels de l'éducation environnementale, pour découvrir les secrets de ce monde souterrain, se familiariser avec l'histoire géologique de la grotte et apprendre les caractéristiques de la faune qui habite son intérieur.
En plus des visites guidées régulières, à certaines dates de l'année, ils proposent des visites thématiques (qui peuvent également être louées pour des groupes sur réservation) dédiées à la découverte d'autres aspects de la grotte: Murci-visite (2h), Cueva de Las Cueva Trail Güixas (2h), Préhistoire (2h), Visite avec la sorcière guirandana (1h30 ') ...
Les visites commencent toujours au Centre d'interprétation. Il est très intéressant de s'y arrêter 15 minutes avant le début de la visite. Pour accéder à la grotte, vous devez suivre un chemin qui longe le Camino de Santiago (chemin de St Jacques), dans la section qui relie Villanúa à Canfranc. Pour votre visite, des chaussures confortables et des vêtements chauds sont recommandés (même en été, il est conseillé d'apporter des vêtements)

Paysage, patrimoine et éléments historiques

La Cueva de Las Güixas est une grotte située au pied de Collarada. En calcaire, il a commencé à se former au cours des périodes glaciaires quaternaires et nous permet de profiter d'un cadre incroyable de stalactites, stalagmites, moulages ... ou de sa cheminée à foyer ouvert.
La grotte a servi de refuge aux groupes humains depuis le néolithique, étant également un lieu de rencontre pour les sorcières et les guérisseurs selon les légendes de la région, ainsi qu'un donjon ou un refuge militaire à différentes époques de notre histoire ; d'où le nom de la grotte.

Infrastructures / Installations pédagogiques

Le centre d'interprétation propose des services, des ventes de souvenirs et une exposition sur l'histoire de Villanúa dans son espace d'accueil. Une salle polyvalente offre la possibilité de profiter d'un audiovisuel intéressant sur les principales caractéristiques géologiques et naturelles du massif de Collarada. D'autres supports audiovisuels, comme un écran tactile qui permet une visite virtuelle, une table d'expérimentation et divers points de connexion Internet, forment l'espace socioculturel du premier étage. On y trouve également l'Office de Tourisme de Villanúa.
Au sous-sol, en tant qu'espace souterrain, une reconstitution des principaux points d'intérêt de la Cueva de las Güixas a été réalisée avec succès. Le Centre est adapté aux enfants et aux personnes ayant des besoins spéciaux.

Géologie

Ces grottes sont situées dans le système karstique du pic de Collarada, 2886 m de haut et de composition calcaire. Elles sont originaires du Quaternaire (glaciation de Würm) il y a entre 25 000 et 30 000 ans.
L'eau provenant notamment du régime neigeux du pic de Collarada leur fait avoir une action érosive constante, évidente dans l'existence d'un fleuve interne qui les inonde en période de fortes précipitations.
La visite guidée et illuminée est de 800 m et la visite met en évidence deux formations géologiques, la salle de la cathédrale qui atteint 16 m de hauteur et la cheminée ou Dolina, où le plafond s'est effondré et permet l'entrée d'air et la lumière naturelle..

Nº1

Cueva de las Güixas

Archéologie

Les grottes de las Güixas se situent à côté du Camino de Santiago et de l'ancien Summo romain de Porto (Somport). Ces lieux ont toujours été connus et cela est démontré par les campagnes archéologiques qui ont été menées ces dernières années.
Ses premiers vestiges (céramiques, fragment de moulin à céréales ...), indiquent qu'ils étaient déjà habités au néolithique (3000 avant JC) étant donné les vestiges mégalithiques trouvés aux alentours. Ces sites sont restés habités comme refuge jusqu'au IVème siècle après JC. Au cours de la campagne de 2004, une pièce de monnaie romaine a été trouvée frappée au cours de ce siècle, à Milan et dans laquelle le buste d'Arcadio apparaît sur une face et l'empereur debout sur l'autre face, (déposé au Musée provincial de Huesca).
Du XVème au XIXème siècle, les contes et la tradition orale parlent de leur utilisation par les sorcières de Covens qui se tiendraient dans la région de Dolina ou Chimenea.
Plus tard, ils ont été utilisés comme refuge dans les guerres carlistes et la guerre civile.

Faune remarquable

Actuellement, ses seuls habitants sont des animaux "troglodytes" qui, en raison de leurs conditions morphologiques, sont spécialement adaptés à la vie dans la grotte et aux différentes communautés de chauves-souris formées par diverses espèces de ce mammifère volant "amical".

El **murciélago de cueva**
Miniopterus schreibersii

Ces chauves-souris sont celles qui ont motivé l'inclusion de la grotte de Güixas avec un site d'intérêt communautaire (SIC) dans le réseau européen Natura 2000

Proposition pédagogique

Dans l'espace, une visite guidée est effectuée, surveillée par des guides spécialisés en géologie et en éducation environnementale, qui traitent des principaux monuments de ce qui a été et est une grotte de calcaire dans laquelle il y a eu une occupation préhistorique.

Mesures de protection:

Place d'intérêt communautaire (SIC) au sein du réseau européen Natura 2000

Écosystème / paysage

En seulement 5 minutes à pied, vous atteignez la porte de la grotte. Dès que nous commençons, nous pouvons déjà voir la mère de cette grotte magique car elle est sous sa jupe; C'est la montagne Collarada, composée de calcaire.
Dans les environs de Villanúa plus de 50 cavités sont connues, mais celle-ci, celle des Guixas est la plus accessible et la plus spectaculaire. Elle a été occupée par l'homme depuis la préhistoire comme en témoignent les ustensiles et outils trouvés, qui se trouvent aujourd'hui au Musée de Huesca.

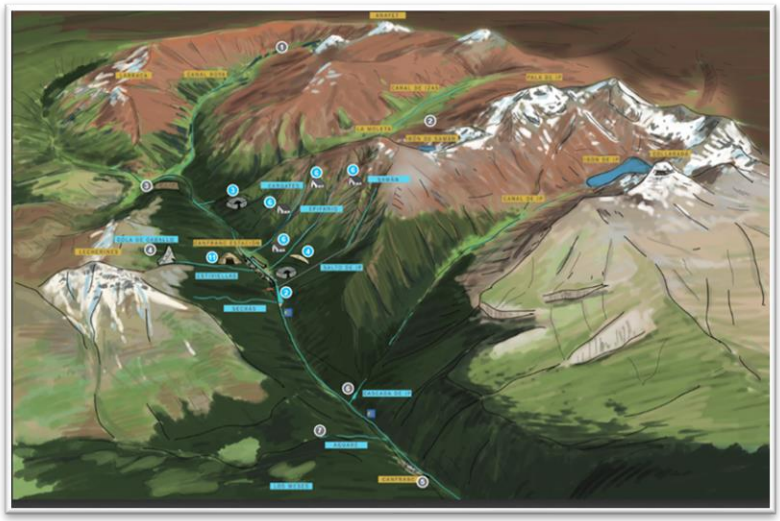
Histoire

Les grottes ont été illuminées et ouvertes au public pour la première fois le 16 septembre 1929 grâce à l'impulsion de la SIPA (Société des Initiatives et Progrès Aragonais). La même année, l'Office du tourisme a accordé 5 000 pesetas pour l'éclairage intérieur.
La guerre civile a marqué sa première fermeture, le 21 juillet 1936 et en septembre, toute l'installation électrique a été démontée pour être utilisée dans les tranchées du front de Biescas. Jusqu'en 1945, ils devinrent l'un des logements à Villanúa des soi-disant «bataillons de punition» (composés de prisonniers du régime), qui étaient chargés de construire les bunkers, qui existent encore aujourd'hui dans toute la vallée, pour éviter d'éventuelles invasion du Maquis de France.
En 1945, les visites guidées sans lumière ont repris jusqu'à ce qu'en 1984, elles soient fermées pour la deuxième fois pour éviter d'éventuels accidents.
1995, marque le début de nouveaux travaux d'éclairage par la Mairie de Villanúa, qui garantira qu'en 1996 ils pourront être rouverts à nouveau pour le tourisme. Actuellement, plus de 20 000 personnes visitent les grottes chaque année, devenant ainsi la principale attraction touristique de Villanúa.
A l'intérieur se trouve également une colonie d'environ 500 chauves-souris protégées et soumises à des études et des espèces végétales qui se sont développées grâce à la lumière naturelle de la cheminée.
Le 9 juillet 2009, un centre d'interprétation des grottes de Las Güixas a été ouvert, appelé "Subterránea", qui permet aux visiteurs de mieux les comprendre. Il abrite également l'office de tourisme local.

Sort

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
SARGANTANA
ECOCENE

Nº2 Barranco de Estiviellas y Cola de Caballo



Une carte explicative des principaux ravins et lieux d'intérêt est disponible à l'office de tourisme, où se trouve le ravin des Estiviellas, ainsi que d'autres ravins sur le versant ouest.

Paysage, patrimoine et éléments historiques

Sur le versant ouest de Canfranc Estación (gare de Canfranc), ceux de Secrás et Estiviellas se distinguent. Outre sa torrentialité marquée en temps de pluie et de tempête, la caractéristique la plus importante de ces ravins est leur capacité à stocker la neige, notamment dans leurs bassins supérieurs, et le risque que cela implique du fait du déclenchement possible d'avalanches. Cette circonstance a déjà contraint les dirigeants politiques et les ingénieurs à prendre une série de mesures de protection efficaces, qui étaient spécifiées dans son règlement, la canalisation des sections finales et la construction de digues de confinement dans ses eaux d'amont et ses cours intermédiaires. Afin de comprendre l'ampleur de ce phénomène et des extraordinaires travaux de protection qui ont été réalisés, il est essentiel de visiter le Centre A Lurte, prévu comme point final de notre itinéraire.

Neige d'un côté et dispersion de l'énergie d'impact d'une éventuelle avalanche de l'autre. Il a été construit en maçonnerie et en béton, pour lesquels la vieille route qui existait depuis le début du siècle a dû être modifiée, afin de permettre l'accès aux petits véhicules à moteur pour transporter les outils et les matériaux.

Les «quais vides» bien connus sont inclus dans le groupe de mesures passives permanentes du catalogue mondial des mesures de protection contre les avalanches. Ce sont des mesures purement espagnoles qui ont été développées à Canfranc à une époque où l'Espagne était à l'avant-garde du monde en matière de protection contre les inondations et de construction de digues fluviales. La digue vide agit dans le canal de l'avalanche en réduisant sa force et en la contenant dans de nombreux cas. Le barrage de Cola de Caballo a été construit à la fin des années 1960 et au début des années 1970 à la suite de la rupture d'un précédent dont les restes peuvent encore être observés.

Carte interactive

http://visor.montanasegura.com/ruta/ficha/21

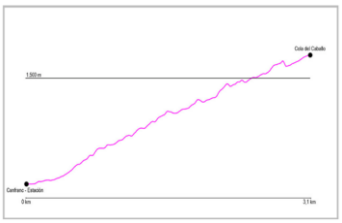
Accès / parking

Il y a des places de parking pour tous les types de véhicules à côté de la mairie et de la gare.

Morphologie

- ✓ Hauteur minimum : 1 195 mètres
- ✓ Hauteur maximale : 1570 mètres
- ✓ Distance totale : 3 100 mètres
- ✓ Dénivelé positif : 409 mètres
- ✓ Différence négative : 43 mètres

Du pont de la gare de Canfranc, nous traverserons la route vers l'église, et à sa gauche nous emprunterons un chemin qui sort au bout des escaliers d'accès. Dès que nous le prenons, nous arriverons à la promenade Los Ayerbes, où nous tournerons à droite pour prendre une première rampe le long d'une piste assez raide. Juste après l'avoir terminé, nous descendrons brièvement pour tourner à gauche à l'embranchement vers les piscines municipales. Juste en les atteignant, nous tournerons à nouveau à gauche et seulement 50 mètres après, nous prendrons déjà le chemin qui nous mènera à notre destination.



Dès que le chemin commence, il y a un croisement sur notre droite que nous éviterons de continuer vers le haut. C'est un chemin confortable et facile qui traverse presque la totalité de la forêt.

Tout au long de la montée, nous aurons trois passages qui sortiront sur notre gauche pour voir différents points de vue (si nous décidons de visiter l'un d'eux, nous devons toujours retourner sur le chemin principal) et peu de temps après avoir passé la fontaine à âne, nous avons également une fourche à notre droite, que nous allons également ignorer et continuer à notre gauche. Ce seront les seules traversées de l'itinéraire.

Enfin, et après 1h30, nous atteignons la Cola de Caballo. L'environnement est extrêmement beau et les vues de la gare sont imbattables.

N°2 Barranco de Estiviellas y Cola de Caballo

Description du système aquatique

Les eaux qui tombent de grandes hauteurs sont celles qui viennent du dégel, qui naissent à plus de 2500 m d'altitude. Ce sont des eaux froides, qui transportent en solution les particules des roches calcaires qui les hébergent.
Dans presque tous les ravins, les eaux tombent fortement en raison de la verticalité de ses parois, c'est pourquoi l'intervention dans le Barranco a été entreprise. Une œuvre titanesque sans précédent sur tout le territoire espagnol.
Dans la seconde quinzaine d'août et le premier septembre, périodes de grande saison sèche, nous trouvons la cascade très réduite, il est donc conseillé d'aller en début d'été pour admirer sa cascade unique dans sa beauté.

Description de la végétation

Le chemin traverse une forêt de pins sauvages, de sapins, de hêtres et au-dessus de pins noirs. Parmi les fleurs les plus importantes, au début de l'été, on peut voir d'abondantes violettes, orchidées, lys, coquelicots alpins, fleurs de neige ... et beaucoup de joyaux de la flore subalpine.

Proposition pédagogique

- ✓ Etude des travaux de conditionnement du ravin pour éviter les risques naturels, notamment les digues vides et inclinées et les murs de soutènement
- ✓ Lecture de paysage
- ✓ Collecte d'échantillons pour préparer un bol de fruits
- ✓ Identification de la flore subalpine et analyse de ses stratégies d'adaptation à l'altitude et aux difficultés climatiques qui se posent en haute montagne.
- ✓ Analyse du rôle protecteur de la masse forestière vis-à-vis des risques naturels

Infrastructures pédagogique/valorisante existante

La route est conditionnée et marquée comme PR et est facile à suivre. Dans la partie supérieure de la rive gauche du ravin des Estiviellas, le chemin monte une pente raide qui a forcé la construction de plusieurs mètres de murs de soutènement pour le protéger. La bonne exécution de ces travaux leur a permis de rester nos jours dans un état de conservation raisonnable.

Mesures de protection

Ce n'est pas un espace naturel protégé, mais si nous trouvons des champignons, nous devons prendre en compte qu'il existe une réserve municipale mycologique.

Ecosystème / paysage

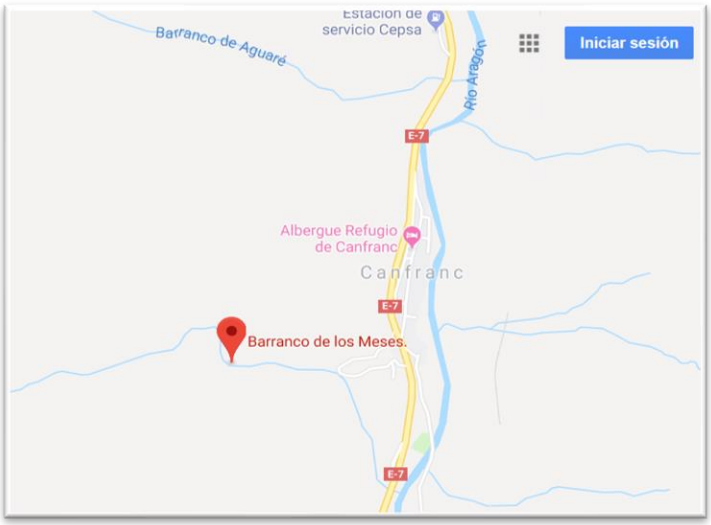
Il s'agit d'un chemin confortable et facile qui traverse presque entièrement la forêt, d'abord de résineux puis de feuillus, de haut en bas.
Sans aucun doute, cet itinéraire est une combinaison parfaite de différents éléments : la forêt d'automne, les vues fascinantes sur les hautes montagnes et la gare, la cascade et les impressionnants travaux de restauration hydrologique et forestière.

Faune remarquable

La forêt montre la présence de la faune qui l'habite à travers de nombreux sentiers. Parmi les grands mammifères, nous pouvons trouver dans ces forêts des indications fréquentes du passage du sanglier, ou des sarrios aux plus hautes altitudes, où la masse forestière cède la place aux prairies subalpines. D'autres petits animaux laissent des traces de leur appétit vorace dans les ananas et les noisettes tels que les rongeurs (souris et écureuils), ainsi que les becs croisés. Les oiseaux timides associés à ces forêts seront insaisissables sur nos traces, mais si nous savons nous taire et que nous avons de la patience dans les observations, nous pourrons voir une bonne représentation des picides (pics) parmi lesquels le pic, le pic noir et le pic épeiche. cols torsadés. Les autres beautés ailées présentes sont le grimpeur bleu et l'agate, bien que la liste des oiseaux qui nichent dans ces forêts de pins soit longue. Certains le font dans les branches (verdier, pinson, chardonneret, bouvreuil ...); d'autres dans les ronces et les buissons ; au sol (merle, engoulevent gris, pipit des arbres ...); ou dans les creux des troncs (agate, Pic épeiche, Mésange bleue capucine, etc). Les oiseaux de la famille des paridés se sont parfaitement adaptés à ces forêts de pins et sont peut-être ceux que nous voyons ou entendons le plus, car ils sont très communs dans cet écosystème particulier : ce sont la mésange bleue et les différentes variétés de lieu noir (en Aragon appelé chichipan, au son de sa revendication).

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
SARGANTANA
ECOCENE

Nº3 Bosque de los enanitos. Barranco de los meses



Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

Les habitants de la ville ont dû participer à la construction du cône d'éjection d'un mur longitudinal qui détournait les eaux vers le sud de la commune. Ce travail obligatoire devait être effectué plusieurs jours par mois pendant tous les mois de l'année et a donné lieu au nom du ravin. Le mur a atteint plus de 5 mètres de haut et presque 4 mètres d'épaisseur. Bien que le mur ait initialement atteint son objectif, il a vite été vu pour être enterré et le débordement du ravin était encore inévitable.

Vivero del barranco de los Mesés. "Vivero Tomé"

Lorsque le Service hydrologique forestier a pris en charge la correction et la requalification du ravin des mois pour résoudre le problème des inondations qu'il a provoqué à Canfranc, il a été décidé. parmi de nombreuses autres interventions et mesures, la réalisation d'un repeuplement forestier complet soutenu par deux espèces fondamentales: le berga - nom du pays - ou saule et le pin sylvestre. Pour cela, une pépinière volante a été précédemment construite dont la fonction était d'acclimater les espèces avec un ou deux ans de vie très proches de leur lieu de plantation final.
Plus de 90 000 groupes de pins sauvages (environ 455 000 exemplaires) sont passés par cette pépinière, plus de 26 000 bergas ou saules et environ 23 000 groupes de pins noirs qui ont été plantés dans la partie supérieure du Bassin.
Ces interventions, outre la construction de murs, de digues et de murets, la fixation du sol à base de taverne et de piquets de bois dans certains points très fragiles et érodés, ou la canalisation de la dernière section du torrent ont réussi à sauver la population de Canfranc et éviter les graves inondations auxquelles il a été fréquemment soumis.
La pépinière qui fournirait des espèces au repeuplement a été établie dans l'endroit le plus dangereux et où l'avenue a envahi la ville. Ce qui indiquait la conviction de l'efficacité de leur travail. Un siècle plus tard, la pépinière continue dans son emplacement initial.

Adresse / coordonnées

Codigo plus : PF79+G5 Canfranc

Accès / parking

Vous pouvez laisser le véhicule dans les parkings de Canfranc Pueblo

Morphologie

Hauteur minimale : 1 060 mètres
Hauteur maximale : 1 570 mètres
Distance totale : 7 200 mètres
Différence positive : 558 mètres

Notre visite commence au bord de la route N-330 à Canfranc-Pueblo (village), juste à l'arrêt de bus en direction d'Astun-Jaca. À ce stade, nous emprunterons un chemin qui part d'une rampe sur un mur de béton qui nous mènera à travers le ravin de Los Meses.

Le début de route est très confortable. Le sentier monte d'abord par la crèche de Los Meses puis traverse le ravin par une digue et nous laisse à partir de ce moment sur sa rive droite.

La montée, très raide en tout temps, nous mènera à la fontaine de La Pajeta, et peu après nous partirons sur la piste qui nous conduira au point de retour. Quand nous l'atteignons, nous devons tourner à droite, remontant à partir de ce moment le long de la piste forestière jusqu'à Gabardito. Au milieu de cette montée, nous trouverons la source de Los Abetazos, où nous pouvons boire de l'eau.

Une fois arrivés au pré de Gabardito, nous passerons sous un immense arbre et à ce moment nous suivrons les marques GR (blanches et rouges) jusqu'à atteindre le refuge forestier de Gabardito. Ici même, nous continuerons la montée un peu plus pour atteindre un point où le GR11 tourne à droite. C'est le point où nous tournerons à gauche pour continuer une première partie à travers champs et roses sauvages de notre route.

Après environ 300 mètres où le chemin n'est pas très clair, nous atteindrons une zone forestière où nous pourrons le suivre sans difficulté. Le chemin reste longtemps en hauteur avant d'atteindre un vieux fossé, où nous le traverserons et entourerons une zone plate avec un gros rocher sur notre droite.

Après ce point, notre descente vers le point de départ commence. Toute la descente se déroule sur un chemin confortable qui nous mènera au point où nous sommes partis pour notre ascension vers la piste. Lorsque nous y arriverons, nous tournerons sur notre gauche sur seulement 10 mètres après avoir tourné à nouveau sur notre droite et à ce point prendre le chemin qui, après avoir passé la fontaine La Pajeta et la pépinière Los Meses, nous conduira au point de départ.

N°3 Bosque de los enanitos. Barranco de los meses

Muro de contención del barranco de los Mesés

Une partie de l'ancienne Villa de Canfranc a été construite au fil du temps à l'extrémité nord du cône d'éjection du ravin de los Meses. Bien qu'à cette époque, tout son bassin était peuplé de massifs forestiers, il a été détruit au début du XIXème siècle, provoquant ainsi des menaces constantes d'inondations. Comme Florentino Azpeitia, ingénieur forestier, racontait en son temps dans ses «Travaux hydrologiques forestiers » pour la défense de Canfranc contre les avenues du ruisseau Los Meses, publiés par la Rivista de Montes, les habitants de Canfranc ont alors décidé de construire pour se défendre eux-mêmes. un «énorme mur longitudinal qui, détournant les avenues vers le sud, met la ville, pour le moment, à l'abri des inondations». Bien que le mur ait initialement atteint sa revendication, on a vite vu qu'il était enterré sous les matériaux transportés dans les avenues, de sorte que la construction d'un deuxième mur par-dessus le précédent a été décidée. Ces travaux, cependant, n'ont pas attaqué le mal à sa source, les graviers ont continué à couler et le débordement du ravin est resté inévitablement plus ou moins tôt. C'est pour cette raison qu'une règlementation et une intervention globale ont finalement été effectuées par le Service hydrologique forestier de l'époque.

Description du système aquatique

En ce qui concerne le ravin, il faut dire que l'eau descend par la verticalité des murs en faisant de grands sauts qui, en plus de former un paysage spectaculaire plein de toboggans et de rappels, a inspiré, comme il ne pouvait en être autrement, une école escalade et nombreuses animations autour du canyoning.

Faune remarquable

La forêt montre la présence de la faune qui l'habite à travers de nombreuses traces laissées sur les ananas et les noisettes mangés par les rongeurs (souris et écureuils), ainsi que sur les becs-croisés. Les oiseaux timides associés à ces forêts seront insaisissables sur nos traces, mais si nous savons nous taire et que nous avons de la patience dans les observations, nous pourrons voir une bonne représentation des picidés (pics) parmi lesquels le pic royal, le pic noir, le bec grands pics tachetés. Les autres beautés ailées présentes dans l'environnement sont le grimpeur bleu et l'agate, bien que la liste des oiseaux qui nichent dans ces forêts de pins soit longue. Certains le font dans les branches (verdier, pinson, chardonneret, bouvreuil ...); d'autres dans les ronces et les buissons au sol (merle, engoulevent gris, pipit des arbres ...) ; ou dans les creux des troncs (agate, Pic épeiche, Mésange bleue, Mésange capucine ...).
Les oiseaux de la famille des paridés se sont parfaitement adaptés à ces forêts de pins et sont peut-être ceux que nous voyons ou entendons le plus, car ils sont très communs dans cet écosystème particulier: ce sont la mésange bleue et les différentes variétés de brûleurs à charbon (en Aragon appelés chichipan, au son de sa réclamation).

Proposition pédagogique

- ✓ Faire face aux risques naturels et travaux et mesures préventives
- ✓ Comparez les anciennes et les nouvelles photos et tirez des conclusions
- ✓ Expliquez quels étaient les emplois dans la communauté ou le quartier
- ✓ Stockage à travers divers jeux
- ✓ Exercices d'observation du ravin, des espèces de l'écosystème ...

Infrastructures pédagogique /valorisante existante

Le chemin est balisé

Ecosystème / paysage

Après la construction du mur Barranco de los Meses, les pentes qui l'entouraient étaient dépourvues de végétation. Il fallait prendre des mesures contre le danger d'avalanches de neige et d'inondations d'eaux torrentielles. La solution était de planter des arbres. Pour cela, il a fallu construire des pépinières à proximité de leur emplacement permanent. Le choix de son emplacement était un facteur primordial. Il était important qu'il soit proche de l'emplacement final des arbres, car cela faciliterait l'acclimatation des arbres à leur emplacement final.
La pépinière Tomé est située à 1 500 mètres d'altitude, de sorte que les plantes améliorent leur capacité à résister à des températures significativement basses. Ces plantes ont été obtenues dans une pépinière située dans la vallée qui à la fin de la deuxième ou troisième année ont été transplantées dans cette pépinière mobile, où elles sont restées un ou deux ans de plus, s'acclimatant.
Ces pentes ont été plantées à raison de 7 000 trous à l'hectare avec 4 ou 5 plants âgés de 3 à 4 ans.
Par conséquent, l'écosystème que nous allons trouver est une forêt de repeuplement dans laquelle la végétation est déjà très naturalisée.

Description de la végétation

Les principales formations repeuplées que l'on trouve dans le Barranco de los Meses remplissent la tâche de stabiliser le manteau neigeux et de se protéger contre les avalanches de neige environnantes, ainsi que de protéger la zone urbaine de Canfranc Pueblo (village) des grandes avenues d'eau que le ravin a transportées. Les performances ont été très réussies grâce à l'adaptation rapide des plantations au milieu naturel. Il était principalement repeuplé de pins sauvages, d'aulnes, de noisettes et d'abondants saules dans cette zone. Le repeuplement avec des épicéas (Picea abies) et des mélèzes (Larix decidua), espèces non indigènes d'origine alpine, dans des peuplements spécifiques se distingue par son caractère unique. Ces peuplements sont actuellement très naturalisés et ont atteint l'âge adulte. L'âge avancé de ces peuplements, ainsi que la faible intensité de l'action sylvicole en eux, exigeraient une action urgente en eux pour garantir leur régénération, en essayant toujours de favoriser l'introduction des feuillus.
Malgré la prédominance du pin sylvestre, il ne manque pas d'autre végétation plus typique des ravins (aulne, frêne et saule) et dans laquelle on peut trouver quelques espèces curieuses comme la fausse ébène ou la `` pluie dorée '' d'apparence spectaculaire au printemps quand il est en fleur.
Dans la couche arbustive, nous trouverons des noisetiers, des buis abondants, des guillomos, des églantiers et des aubépines. Et tous offrent un environnement humide très propice aux herbes, comme les fraises, les violettes, les sources, les hépatiques et les hellebores, parmi lesquels il nous manquera de nombreuses autres plantes typiques de la pinède à cette altitude pyrénéenne, ainsi que des champignons abondants, compte tenu de la des conditions favorables, qui ont motivé la création d'une réserve mycologique dans la commune.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
SARGANTANA
ECOCENE

Nº4 Fuente de la Herradura. Casita Blanca

Fuente de la Herradura

Paysage, patrimoine et éléments historiques

Lorsque la construction de la station de Canfranc a commencé, les pentes entourant la vallée étaient dépourvues de végétation. Il fallait agir contre le danger d'avalanches de neige. La solution était de planter des arbres, pour cela il fallait construire des pépinières près de la gare. Le choix de l'emplacement de la pépinière était un facteur primordial, il était important qu'il soit proche de l'emplacement final des arbres, car cela faciliterait leur acclimatation à leur emplacement final.

La pépinière «Casita Blanca» est située à 1600 mètres d'altitude, de sorte que les plantes améliorent leur capacité à résister à des températures significativement basses. Ces plantes ont été obtenues dans une pépinière située dans la vallée qui, à la fin de la deuxième ou de la troisième année, a été transplantée dans la pépinière volante «Casita Blanca», où elles sont restées pendant un ou deux ans de plus pour s'acclimater.
Ces pentes ont été plantées à raison de 7 000 trous par hectare avec 4 ou 5 semis âgés de 3 à 4 ans.

La Caseta Blanca fait partie d'un groupe de petits bâtiments qui ont été construits en son temps pour pouvoir procéder au repeuplement des pentes de Los Arañones. Ce repeuplement visait à protéger les personnes et les infrastructures contre les dangers des avalanches de neige. La Caseta Blanca a été utilisée comme entrepôt, chambre et abri au service de l'une des pépinières où les différentes espèces forestières ont été plantées qui seront ensuite utilisées pour ledit repeuplement.

De cette pépinière de la Caseta Blanca, vous pouvez voir à l'ouest les travaux de retenue, de freinage et d'arrêt des avalanches qui se pratiquaient dans le ravin des Estiviellas. Les premiers sont un ensemble d'interventions réalisées en partie haute, dans le bassin de réception du torrent; les seconds, réalisés dans la zone intermédiaire ou canal de drainage, sont une série de digues de confinement et de freinage «vides» qui se caractérisent par être les seules de ce type connues; et le troisième, construit dans la zone la plus basse ou le cône de dépôt du ravin, sont des mesures visant à arrêter et à arrêter l'avalanche si elle s'est produite. De plus, la vue aérienne de la gare internationale et de l'ensemble du complexe ferroviaire visible depuis cette enclave est très frappante. Cette station a été la raison et l'objet d'une protection fondamentale qui a conduit à la réalisation de tous les travaux de protection sur les pentes des Arañones.

Adresse / coordonnées

Code Plus: QF2R + 6C Canfranc-Station

Accès / parking

Vous pouvez laisser votre voiture à proximité de la centrale électrique de la station de Canfranc

Morphologie

Ce dénivelé de 110 mètres ne présente aucune difficulté car il est accessible par une piste forestière et peut se faire avec toutes sortes de personnes.
C'est une simple excursion qui, après avoir laissé la voiture à la centrale de Canfranc Estación (gare), remonte la piste de Picaubé, jusqu'à arriver en 1 heure à la Casita Blanca, une ancienne pépinière de reboisement.
Il y a un point intermédiaire qui nous placera dans une fontaine agréable où nous pourrons nous reposer et nous rafraîchir lors des chaudes journées d'été. Dans cet endroit, nous trouverons un signe qui indique le nom de cette source: Fuente de la Herradura et la hauteur à laquelle nous sommes: 1 250 m

L'environnement de la «maison blanche» correspond à une petite zone parcellaire et clôturée dominée par un petit bâtiment où une pépinière d'acclimatation a été installée avec laquelle ces pentes ont été repeuplées d'arbres.

Infrastructures pédagogique / valorisante existante

Le sentier est bien balisé. L'office de tourisme de Canfranc dispose d'une brochure répertoriant toutes les routes et les cartes du tourisme forestier.
Comme nous l'avons mentionné à quelques mètres du début de l'ascension vers la maison blanche, nous trouvons la fontaine Herradura où nous pouvons nous rafraîchir.
Dans la maison blanche il y a un panneau explicatif correspondant.

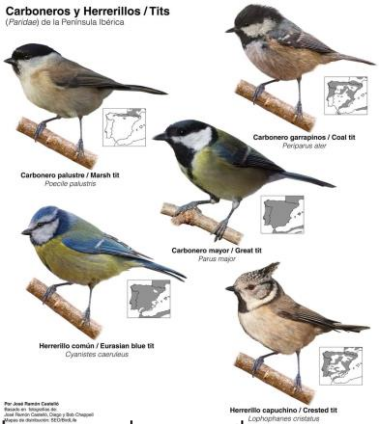
Mesures de protection

Ce n'est pas un espace naturel protégé, mais en période de champignons, il faut se rappeler que la zone municipale a une réserve mycologique..

N°4 Fuente de la Herradura. Casita Blanca

Faune remarquable

La forêt montre la présence de la faune qui l'habite à travers de nombreuses traces laissées sur les ananas et les noisettes mangés par les rongeurs (souris et écureuils), ainsi que les becs-croisés



Les oiseaux timides associés à ces forêts seront insaisissables sur nos traces, mais si nous savons nous taire et que nous avons de la patience dans les observations, nous pourrons voir une bonne représentation des picidés (pics) parmi lesquels le pic noir, le pic noir et le pic noir cols torsadés.

Les autres beautés ailées présentes sont le grimpeur bleu et l'agate, bien que la liste des oiseaux qui nichent dans ces forêts de pins soit longue. Certains le font dans les branches (verdier, pinson, chardonneret, bouvreuil ...); d'autres dans les ronces et les buissons (fauvette...); au sol (merle, engoulevent gris, pipit des arbres ...); ou dans les creux des troncs (agate, Pic épeiche, Mésange bleue capucine, ...).
Il y a deux familles qui se sont parfaitement adaptées à ces forêts de pins et qui sont peut-être celles que nous voyons ou entendons le plus, car elles sont très courantes dans cet écosystème particulier: les différents types de mésange bleue et les variétés de brûleurs à charbon (en Aragon appelé chichipán, pour votre réclamation).

Proposition pédagogique

- ✓ Aborder les avantages et le rôle des forêts et plus spécifiquement de cette forêt
- ✓ Types d'arbres qui composent la masse forestière
- ✓ Jeu pour voir les différentes formes, couleurs, textures, bords, ... des feuilles et qui sert de clés d'identification
- ✓ Types de fruits et de stérilité et qui servent de clé d'identification.

Mesures de protection

Place d'intérêt communautaire (SIC) au sein du réseau européen Natura 2000

Ecosystème / paysage

Au début de la route, nous allons trouver une forêt de feuillus diversifiée, se démarquant par différentes situations écologiques de sol, d'élévation et d'orientation, dans lesquelles prédominent le chêne, le hêtre, le frêne, l'érable et le cerisier sauvage, par rapport à de nombreuses autres espèces. Les repeuplements artificiels de conifères ont également une représentation territoriale importante dans la région, comprenant plusieurs centaines d'hectares de pins et de sapins luxuriants, en plus d'autres petites plantations qui ont la présence unique du mélèze d'Europe, très frappant en raison du caractère dépassé de son feuilles tendres en forme d'aiguille.

Description de la végétation

Malgré son origine anthropique, le rôle du reboisement allochtone, dans sa juste mesure, doit être considéré comme louable. Surtout, comme le principal moyen de restaurer un paysage forestier vilipendé qui a longtemps été pratiquement inexistant, avec presque pas d'arbres, appauvri après des siècles d'élevage intensif. Actuellement, grâce aux changements d'affectation des sols, ainsi qu'à la promotion de nouvelles mesures légales visant à conserver la biodiversité, notre patrimoine boisé gagne du terrain année après année, suivant une tendance positive, quasi exponentielle. Une situation dynamique qui nous permet d'affirmer que nos forêts deviennent de plus en plus étendues, diversifiées et durables, augmentant encore la complexité et la richesse des véritables espaces naturels de Canfranc.
Comme dans d'autres parties du monde, les forêts jouent un rôle multifonctionnel important. Une somme de services incontournables qui profite également à tous ses habitants. Parce que la forêt est considérée comme l'un des moyens terrestres de protection de la vie, c'est une source et un réservoir de ressources et de matières premières irremplaçables. Mais, surtout, parce que c'est la forêt qui se voit attribuer la capacité exclusive de réguler les processus écologiques fondamentaux, concernant la trempe du climat, la pureté de l'air, le cycle de l'eau ou la conservation et la fertilité du sol qu'elle nous fournit aliments. C'est leur héritage le plus précieux, notre héritage le plus précieux.

sort

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
SARGANTANA
ECOCENE

N°5 Barranco de la Tosquera / Santa Cruz de la Serós

Paysage, patrimoine et éléments historiques

Situé sur la rive gauche de la rivière Aragón, Santa Cruz de la Serós a été déclaré site historique et artistique du Camino de Santiago (chemin de Saint-Jacques de Compostelle).
Son nom, «de la Serós», fait allusion aux religieuses (sorores ou sérols) qui y installèrent leur monastère bénédictin jusqu'à la fin du XVIe siècle, lorsqu'elles déménagèrent à Jaca. La seule chose qui en reste est la magnifique église de Santa María, joyau de l'art roman aragonais et contemporain de la cathédrale de Jaca.
Le monastère, fondé par Ramiro I d'Aragon vers 1060, atteignit sa plus grande splendeur pendant le séjour de Doña Sancha, fille du monarque et veuve du comte Ermengol III de Urgel, entré comme abbesse en 1070. Elle y fut enterrée après sa mort en 1095 dans un splendide sarcophage qui se trouve depuis au monastère bénédictin de Jaca.
A l'entrée de la ville, nous trouvons également l'église du XIe siècle de San Caprasio, une ancienne église paroissiale et l'un des rares exemples de l'art roman lombard de la Jacetania et l'un des plus intéressants que l'on puisse trouver dans les Pyrénées.

Dans les environs de la ville se trouve le ravin de la Tosquera. Le nom de ce ravin est donné par les formations de tuf (roche tendre) qui se trouvent dans sa tête et dans sa partie inférieure. Le tuf est appelé en Aragon "tosca". Sur les parois rocheuses, nous pouvons voir des plantes qui luttent pour faire un trou dans cet environnement, comme la couronne du roi (Saxifraga longifolia), avec la disposition caractéristique de ses feuilles blanchâtres en forme de rosette, celles-ci recouvertes du carbonate de calcium que la plante est capable de se dissoudre de la roche, ou de l'oreille de l'ours (Ramonda myconi), endémisme pyrénéen d'origine tropicale qui est arrivé à l'ère tertiaire, qui, avec le retour au climat plus froid, s'est réfugié dans ce type de fissures calcaires plus sombres.
Certaines sections courent à l'extérieur de la rivière, où l'on peut trouver des blocs de tuf calcaire, populairement connus sous le nom de pierre brute, formés par le précipité de calcium que l'eau se dépose sur la végétation qui, en disparaissant, finit par laisser un trou dans le dépôt, donnant lieu à un matériau très poreux utilisé par l'architecture populaire pour sa modélisation facile et son poids léger.

Adresse / coordonnées

Santa Cruz de la Serós est une commune espagnole de la province de Huesca appartenant à la région de la Jacetania et au district judiciaire de Jaca, dans la communauté autonome d'Aragon. Elle est accessible par la National 240 depuis Jaca, en faisant un détour par l'A-1603 dans la soi-disant vente Esculabolsa

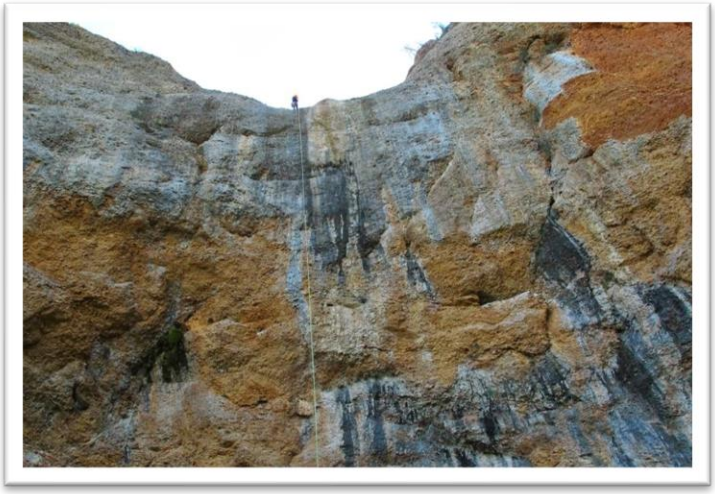
Accès / parking

Pour accéder au ravin de la Tosquera, vous pourrez vous garer sur plusieurs parkings accessibles aux véhicules et bus.

Description

Il est essentiel de se promener dans les charmantes rues de Santa Cruz de la Serós et de profiter de son architecture populaire, car la ville de Santa Cruz de la Serós, peut-être l'une des mieux conservées des Pyrénées, est célèbre pour son architecture traditionnelle, avec maisons en pierre surmontées du toit de tuiles typiques et des cheminées spectaculaires couronnées par les épouvantails bien connus, figures dans lesquelles se terminent les belles cheminées tronconiques, avec une intention protectrice de la maison. Nous sommes dans l'une des villes ayant la plus grande valeur architecturale de la région.
Du centre urbain, nous pouvons aller voir le bel endroit de La Tosquera, un trajet qui nous mènera à la découverte de certains des sentiers les moins fréquentés de la région, autrefois utilisés par les habitants de la ville à des fins forestières et pastorales. C'est un trajet simple. En quittant le parking à côté de l'énorme marronnier d'Inde qui préside la place, le béton se termine et un chemin commence, qui traverse déjà un paysage idyllique de vieux vergers partiellement abandonnés, où encore aujourd'hui traînent des ânes. Plus tard, la Voie se rétrécit montrant une ancienne gouttière sur le côté qui laisse l'eau en vue en période d'abondance. En suivant le chemin, nous arrivons vers la destination du ravin de la Tosquera. Après environ une demi-heure, vous arriverez à destination.

N°5 Barranco de la Tosquera / Santa Cruz de la Serós



Description du système aquatique

Concernant le ravin, l'eau descend par la verticalité des parois, faisant de grands sauts. Cela donne un paysage spectaculaire plein de toboggans et de rappels, qui inspire les amoureux du canyoning.

Roches en présence : tosca et travertin

Dans les zones karstiques formées de calcaire, l'eau dissout la roche et est chargée de carbonate de calcium, une raison fondamentale de la formation de nids de poule et de grottes, mais ce minéral peut plus tard être déposé dans différentes formations, y compris les stalactites et stalagmites bien connues.

Dans certaines conditions, comme dans les sources chaudes ou les chutes d'eau, ces dépôts forment du travertin, une roche composée de calcite, d'aragonite et de limonite, en couches parallèles avec de petites cavités, de couleur jaune et blanche, translucides et d'aspect lisse et agréable.

Tout cela est l'effet des eaux qui traversaient autrefois un sol spongieux et terreux, se cristallisant dans des tubes de différentes tailles et directions.

Elle est donc d'origine partiellement biogène, formée par des dépôts de carbonate de calcium et est fréquemment utilisée comme pierre ornementale dans la construction, en raison de son aspect et de sa légèreté.

Infrastructure pédagogique /valorisante existante

Il y a des cartes des sentiers et des panneaux d'information du site. La ville a pour vocation d'accueillir des touristes, il y a donc toutes sortes de services.

Mesures de protection

La zone est considérée comme un site d'intérêt communautaire (SIC) et déclarée zone ZEPA (Zone spéciale de protection des oiseaux). Sans surprise, la Sierra de San Juan de la Peña abrite l'une des populations les plus nombreuses de gypaètes barbus, de vautours fauves et de vautours noirs de la péninsule ibérique.

Ecosystème / paysage

Un tosquera est un écosystème associé à des ravins dans lesquels l'eau coule avec une certaine verticalité. Il s'agit sans aucun doute d'un écosystème unique, qui se forme au fil du temps dans les ravins calcaires. Les mousses et les plaques qui vivent associées à l'eau accumulent peu à peu des dépôts calcaires sur leurs feuilles, que l'eau transporte en solution. Lorsqu'elle est entièrement enveloppée dans ce revêtement en pierre, la matière organique meurt et cède la place à la formation de cette roche calcaire très poreuse qui a traditionnellement été utilisée dans la construction pour sa beauté, sa légèreté et sa malléabilité. Surtout pour soulever les cheminées ou «chamineras» sur les toits, permettant de surélever les mâts voyants sur les toits sans ajouter de poids excessif sur le toit grâce à la légèreté de ces matériaux. La porosité de cette roche permet également de sculpter facilement des figures colorées (épouvantails) qui ont été placées sur les toits des cheminées, dotant l'architecture d'une grande beauté et tradition.

Description de la végétation

La végétation que nous allons trouver est celle d'un ravin humide. Avec une masse végétale abondante représentée dans sa couche d'arbres par des frênes, des aulnes et d'autres espèces qui aiment mettre les pieds dans l'eau. Une couche d'arbustes de saule rose, de viorne, de noisette et de chèvrefeuille et d'abondantes fleurs hogrophiles qui aiment l'humidité.

Proposition pédagogique

- ✓ Lien architecture et nature
- ✓ Choix de matériaux de construction offerts par l'environnement
- ✓ Visite de cet environnement
- ✓ Reconstruire les modes de vie et de travail des œuvres traditionnelles à travers le message que transmet l'architecture populaire

sort

Projet soutenu par :

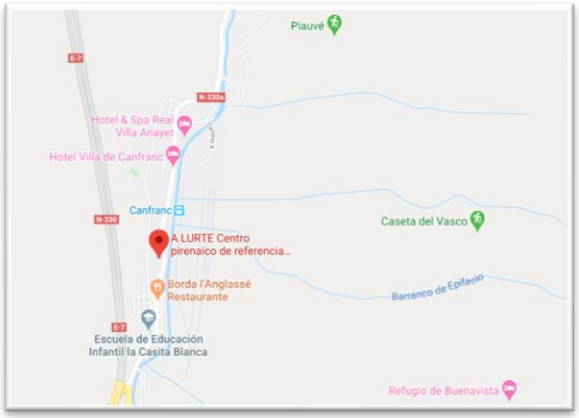
Région Nouvelle-Aquitaine

GOBIERNO DE ARAGON

SARGANTANA

ECOCENE

N°6 Centre d'interprétation A Lurte



Paysage, patrimoine et éléments historiques

Le centre A Lurte est un projet ambitieux parrainé par la Mairie de Canfranc et la province de Huesca. A Lurte a pour objectif de devenir un Centre de Référence pour les Risques Naturels de Montagne et en particulier sur le territoire pyrénéen. Le Centre rassemble une grande équipe multidisciplinaire de professionnels liés aux risques naturels et aux montagnes. Un objectif important de ce projet est de donner de la visibilité et valoriser tout ce qui les concerne: caractérisation et manifestation, localisation, mesures pour leur protection, politiques de prévention, formation, développement réglementaire, etc.

Ancienne Maison des ingénieurs

Le siège physique d'A Lurte est l'ancienne "Maison des Ingénieurs" située dans le noyau de la gare de Canfranc où se trouve un Centre d'interprétation à accès universel, doté de matériel et de moyens pour diffuser et rapprocher les risques naturels du grand public. A cette fin, l'objectif est de centraliser un pilier important du travail du Centre, qui est la diffusion des connaissances de base sur les risques de la montagne, destinées à la fois aux visiteurs de la vallée de l'Aragon, de la région de Jacetania et d'autres. D'autres visiteurs viennent spécifiquement au centre dans le cadre des multiples propositions de formation et de diffusion de sensibilisation et formation aux risques naturels.

Adresse / coordonnées

Canfranc Estación, Pza. Forestales, 22880 Canfranc, Huesca

Accès / parking

Il n'y a pas de parking, mais vous pouvez facilement vous garer sur le parking de la mairie ou sur la même place forestière à côté du centre sportif

Morphologie

Le centre est divisé en 4 zones d'exposition. A travers des vidéos, des panneaux et des maquettes, sont exposés les travaux de restauration hydrologique et forestière réalisés dans les bassins versants des Torrentes de los Arañones ainsi que différents aspects de la neige et des avalanches organisés selon les thèmes suivants:

- ✓ La neige, une histoire de cristaux
- ✓ Le manteau neigeux
- ✓ L'origine des avalanches
- ✓ Comportements à adopter en cas d'avalanche
- ✓ Défense et contrôle des avalanches
- ✓ Mesures temporaires
- ✓ Curiosités et faux concepts
- ✓ Prévention et sécurité des avalanches
- ✓ Conseils et recommandations en haute montagne
- ✓ Sauvetages organisés
- ✓ Dendrochronologie pour étudier la dynamique des avalanches
- ✓ Professionnels, une porte ouverte sur le travail en montagne
- ✓ La famille Ayerbe, pionnière dans la protection des avalanches et des avenues torrentielles.

Infrastructure pédagogique/valorisante existante

Alurte est un centre d'interprétation dédié aux risques naturels présents en montagne, et les avalanches en particulier. Il dispose de services et d'une exposition répartis sur trois étages dans son espace d'accueil. Une salle polyvalente offre la possibilité de profiter d'un audiovisuel intéressant sur les travaux de protection réalisés de la fin du 19e siècle au milieu du 20e siècle pour protéger la Station internationale et la ville des avalanches et des eaux torrentielles. D'autres supports audiovisuels, comme un écran tactile, permet une visite virtuelle des 2 côtés de la vallée pour connaître l'ensemble des travaux d'infrastructure, des instruments d'expérimentation et divers panneaux d'information en référence à la neige, au manteau neigeux, aux mesures des avalanches, ou le repeuplement de millions d'arbres qui a eu lieu, ainsi que les différentes espèces qui ont été utilisées dans le projet de repeuplement, forment l'espace pédagogique.

N°6 Centre d'interprétation A Lurte

Histoire

À la fin du XIXème et début du XXème siècle, la gare internationale de Canfranc à Los Arañones a été construite dans les Pyrénées centrales de Huesca, à côté de la frontière entre la France et l'Espagne. Dès le début des travaux de construction de la gigantesque station (plus de 250 mètres de long), il a été constaté que les risques naturels tels que les inondations torrentielles, les glissements de terrain, les chutes de blocs et les avalanches de neige l'avaient affecté et compromettaient la sécurité des usagers et celle de l'infrastructure elle-même.

La sixième Division hydrologique forestière a été chargée d'entreprendre les travaux de protection de la station, de la ville et de ses habitants, afin que des actions de restauration hydrologique-forestière soient menées dans les bassins des cours d'eau de Los Arañones pour réduire le risque résiduel ensemble. Les travaux ont été réalisés en plusieurs phases, à partir de la fin du XIXème jusqu'au milieu du XXème siècle. Pour assurere l'hébergement des ingénieurs forestiers chargés des travaux qui devaient passer de longues périodes à Canfranc, la "Maison des Ingénieurs" et une série de bâtiments annexes ont été construits dans la zone dite "Plaza de los Forestales« (place des forestiers).

Web: http://www.alurte.es/

ALURTE a commencé il y a 10 ans avec la récupération de bâtiments appartenant à l'Administration forestière, qui depuis le début du XXème siècle était dédié à la défense et à la protection contre les risques naturels (avalanches, inondations torrentielles et principalement chutes de blocs) de la Station internationale de Canfranc "Los Arañones".
Dans une première phase, des travaux ont été menés sur la réforme et la restauration du bâtiment de la "Maison des ingénieurs" à Canfranc-Estación ; lieu où se trouve actuellement le siège du centre de référence A LURTE.
La seconde phase a consisté en l'installation des équipements et moyens nécessaires pour transformer le bâtiment en centre d'exposition permettant de faire connaître l'important travail de défense de la station réalisé par la sixième division hydrologique forestière.
En 2011, le Ministère de l'Environnement, du Rural et de la Marine a approuvé et financé un projet pilote pour le développement d'un centre de référence lié aux risques en montagne.
A partir de 2013 A LURTE commence son travail de centre de formation et d'information sur la neige et les avalanches,

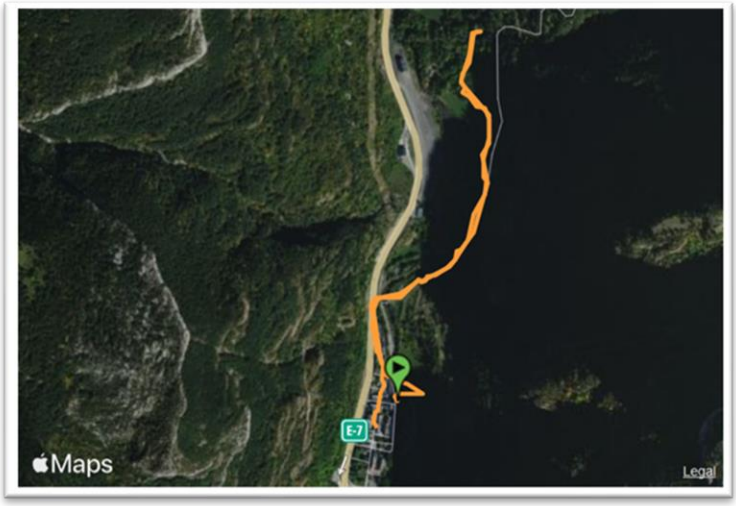
Proposition pédagogique

- ✓ Publication d'un bulletin de danger d'avalanche
- ✓ Formation hivernale en montagne à travers des cours spécifiques
- ✓ Diffusion d'informations sur l'étude de la neige, des avalanches et de la sécurité en montagne
- ✓ Congrès et séminaires au niveau national et international,
- ✓ Visites guidées du centre
- ✓ Animation de conférences et d'ateliers pour tous types de publics
- ✓ Surveillance de l'activité avalancheuse dans la zone
- ✓ Revue de l'historique des avalanches par des témoignages oraux, graphiques ou écrits
- ✓ Collecte d'informations sur les accidents et les sauvetages
- ✓ Publication d'articles
- ✓ En collaboration avec d'autres entités, bénévoles et centres assimilés, développement d'outils spécifiques et d'informations actualisées sur l'état des montagnes, de la neige et des avalanches, pour les professionnels, autres utilisateurs ou institutions.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
SARGANTANA
ECOCENE

Nº7

Poza de Ip



Paysage, patrimoine et éléments historiques

Sur le versant ouest de Canfranc Estación (gare de Canfranc), les ravins de Secrás et Estiviellas se distinguent. Outre sa torrentialité marquée en temps de pluie et de tempête, la caractéristique la plus importante de ces ravins est leur capacité à stocker la neige, notamment dans leurs bassins supérieurs, et le risque que cela implique du fait du déclenchement possible d'avalanches. Cette circonstance a déjà contraint les dirigeants politiques et les ingénieurs à prendre une série de mesures de protection efficaces, qui étaient spécifiées dans son règlement, la canalisation des sections finales et la construction de digues de confinement dans ses eaux d'amont et ses cours intermédiaires. Afin de comprendre l'ampleur de ce phénomène et des extraordinaires travaux de protection qui ont été réalisés, il est indispensable de visiter le Centre A Lurte, prévu comme point final de notre itinéraire.

«... Dans toutes les Pyrénées, rien de semblable au cirque Ip. Plus petit que celui de Troumouse, il est encore plus sombre et plus étrange. Il forme presque un cercle, c'est-à-dire une prison colossale, puisqu'il est à peine ouvert à l'ouest par l'endroit où s'échappe l'eau de l'ibon, sautant à Canfranc entre d'immenses précipices... »
«Même avec le soleil le plus brillant, ce cirque inspire l'horreur ; cela fait penser aux temples grecs consacrés à la peur... »
« De la même manière que j'aurais aimé rester sur le sommet des Lumières de la Collarada, je souhaitais maintenant fuir cet endroit horrible où tout semblait maudit, malgré la douce lumière dont le soleil l'ornait ... »

La personne qui s'exprimait ainsi était le comte Russel en 1876, après avoir hissé le sommet du rocher Collarada et descendu vers le cirque et l'ibón de Ip.
Ce magnifique lac de haute montagne, niché au milieu des Pyrénées calcaires, se caractérise par les énormes falaises verticales qui l'entourent, versant de l'eau, comme le souligne Russel, vers Canfranc, un de ces sauts entre d'énormes précipices, très proche du Vieux Camino de Las Pocieucas, aujourd'hui utilisée comme route jacobéenne, est la célèbre cascade IP.

Adresse /coordonnées

HUSO: 30; X UTM: 702612,6026; Y UTM: 4732389,964

Accès / parking

Pour y arriver, nous entrons dans la Vallée de l'Aragón. Après avoir passé Castiello de Jaca et Villanúa, nous sommes arrivés au village de Canfranc Pueblo ; juste après l'avoir passé, nous traversons un pont à droite de la route et du parc.

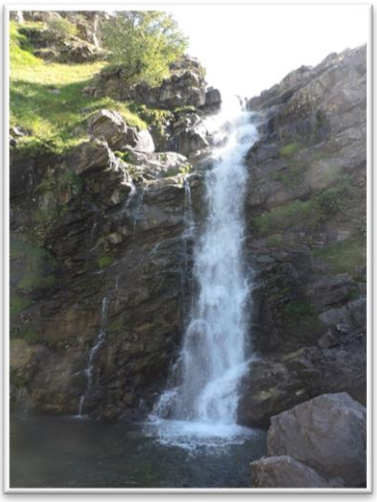
Morphologie

Durée : 00:00 h - Parking
00:07 h - Fourchette
00:14 h - Pont Barranco de Ip
00:15 h - Cascade Ip
00:30 - Parking
Dénivelé : environ 50 mètres accumulés en montée et de même en descente.
Route : Parking - Barranco de Ip - Parking
Difficulté : très facile.

Nous commençons à marcher sur l'esplanade de l'autre côté du pont, à 1050 mètres d'altitude. Nous prenons un chemin très bien balisé et très large, le Camino de Santiago (chemin de Saint-Jacques de Compostelle). Bien sûr, nous le faisons à l'envers. Le sentier prend progressivement de la hauteur, il s'élargit encore, il ressemble même à une piste de véhicule.
En quelques minutes, nous arrivons à ce détour. À droite, nous irons vers Ibón de Ip, et à gauche, vers Canfranc-Estación (gare de Canfranc) le long du Camino de Santiago (chemin de Saint-Jacques), qui est celui que nous prenons. Maintenant le chemin, qui est encore bien balisé, il suffit de descendre quelques mètres entre les hêtres. Dans cette section, ensemble au sentier, nous pouvons voir d'anciens murs de pierre.
Comme nous sommes descendus auparavant, il est maintenant temps de retrouver une certaine hauteur, donc le chemin monte en douceur. Nous traversons un terrain plus clair avec de bonnes vues vers la vallée.
Le chemin se poursuit avec un côté en mur de pierre, nous sommes maintenant près du Barranco de Ip.
Et après un peu moins de 15 minutes, nous avons atteint le pont sur le Barranco de Ip, d'où nous voyons déjà la cascade Barranco de Ip.

N°7

Poza de Ip



Description de la végétation

Ce que nous allons trouver en cours de route, ce sont des pins sauvages dans les zones les plus ensoleillées, avec leur végétation arbustive correspondante: buis, viorne, jacinthe des bois, rose sauvage, loniceras, guillomo,.... Et il y a aussi dans les zones plus ombragées avec une végétation arbustive similaire à la forêt de pins et à d'autres occasions plus rare et typique des forêts de hêtres qui forment une voûte épaisse qui laisse à peine passer la lumière, ce qui rend difficile le développement des espèces sous leurs sommets .
En ce qui concerne les plantes herbacées, il est typique de cette région qu'elles fleurissent tôt au printemps, précisément en raison des circonstances susmentionnées, car lorsqu'elles auront germé, les conditions de lumière et de soleil seront pires pour la floraison des plantes. Parmi les espèces les plus représentatives, on trouve les sources, les violettes, les hépatiques, l'hellébore fétide, les ombelles de toutes sortes et les fraises abondantes.

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Nous avons trouvé plusieurs panneaux avec des informations sur les itinéraires et sur le Camino de Santiago, qui passe par ici.

Mesures de protection

Ce n'est pas un espace naturel protégé, mais si nous allons à l'automne et trouvons des champignons, nous devons tenir compte de l'existence d'une réserve municipale mycologique.

Ecosystème / paysage

Tout au long de certaines sections du parcours, nous pouvons voir des vestiges de vieux murs en pierre sèche construits pour contenir le sol ou les clôtures. Ces murets constituent un écosystème intéressant plein de vie dans lequel coexistent des espèces fauniques et floristiques. De nouvelles formes de construction de murs utilisant du ciment et d'autres matériaux pour sceller les joints rendent ces écosystèmes rares aujourd'hui et constituent d'incroyables niches de vie menacées de disparition.

Description du système aquatique

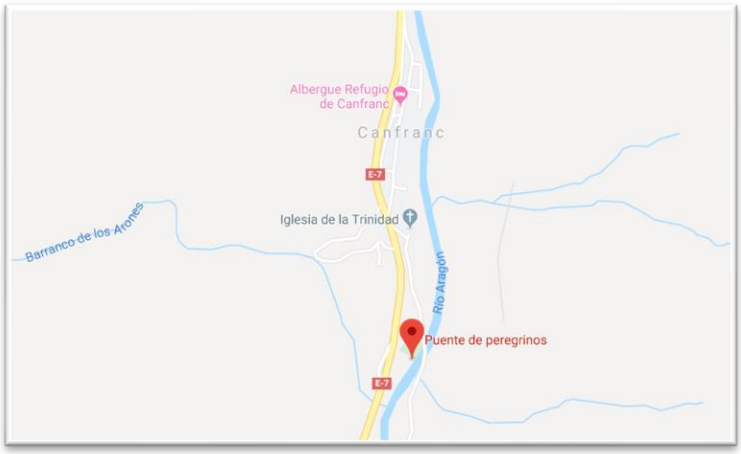
Les eaux qui tombent d'une grande hauteur sont celles qui proviennent du ravin IP qui naît dans le cirque Ip à une altitude de 2500 m.
Ce sont des eaux froides et calcaires qui transportent les particules des roches qui les transportent en solution.
Dans presque tous les ravins, les eaux tombent fortement en raison de la verticalité de ses parois, ce qui rend les badines et les bouilloires d'une grande beauté et amusantes pour les baigneurs, comme on peut le voir dans la cascade IP.
Dans la seconde quinzaine d'août et le premier septembre, période de grande saison sèche, nous trouvons la cascade pratiquement sèche, il est donc conseillé d'aller au début de l'été pour prendre un bain, ou en hiver pour profiter du paysage gelé que les icebergs nous offrent.

Proposition pédagogique

- Étude forestière
- Etude des murs comme écosystèmes vivants en régression
- Différentes mesures de la qualité de l'eau: transparents, particules en suspension, bioindicateurs, pH, oxygène...
- Analyse du paysage sonore, de la forêt et de l'eau.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
sort
SARGANTANA
ECOCENE

N°8 Iglesia de la Trinidad y Puente el Peregrino



Une carte explicative des principaux ravins et lieux d'intérêt est disponible à l'office de tourisme, où se trouvent les deux monuments.

Paysage, patrimoine et éléments historiques de l'église

Au milieu du XVIème siècle, époque de prospérité économique notable, le riche marchand Don Blasco de Les, originaire de Canfranc, décida de créer à ses frais une fondation religieuse et de bien-être comprenant une église, un hôpital pour les pauvres et les pèlerins et une maison pour huit bénéficiaires ecclésiastiques.
Le processus de construction de la nouvelle église - à la sortie de la ville, sur le chemin de Jaca - a duré plusieurs années. Il était en cours d'élaboration en 1556 et n'était toujours pas terminé à la mort du fondateur en 1575. Peu de temps avant, le 10 janvier 1571, le pontife Pie V publia un mémoire approuvant la fondation.
L'église était dotée de riches retables, d'un orgue et d'une chapelle sous la tour où Don Blasco de Les a organisé l'enterrement de sa famille, richement décoré d'une tombe allongée en 1610.
Don Blasco a engagé le sculpteur Juan de Flandes et le peintre et donateur Pedro Sant Pelay pour construire les retables. Après un siècle de vie florissante, la fondation est entrée dans un profond déclin à la suite de la crise économique dérivée de la guerre de succession. Pour cette raison, le chapitre ecclésiastique a été réduit au président et à deux bénéficiaires.
Au début du XIXe siècle, l'institution a été éteinte, avec pour conséquence l'abandon du bâtiment.
Pendant la Première Guerre carliste (1833-40), il a servi de caserne et à partir de ce moment, les échappatoires entourant la date complexe. L'église a ensuite été abandonnée, perdant le toit, tandis que la tour l'a gardée jusqu'à l'incendie terrifiant de 1944 qui a dévasté Canfranc.
La structure de l'église a survécu, avec un certain mérite artistique, en particulier son presbytère et la façade de la chapelle sous la tour, un bel exemple de la Renaissance. Compte tenu de son terrible état de conservation, en grave danger d'effondrement, un projet de réhabilitation a été approuvé qui contribuera à lui donner une utilisation conforme à son importance historique et artistique.

Adresse /coordonnées

Iglesia (église) de la Trinidad : PF7F+MW Canfranc
Pont des pèlerins : PF6F +GW Canfranc

Accès / parking

Il est possible de se garer sur les parkings de Canfranc Pueblo.

Morphologie

Dans la partie sud de la ville, en suivant le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, nous arrivons d'abord à l'église de la Trinité, puis au pont des pèlerins au-dessus de la rivière Aragon. La route par laquelle nous allons accéder aux deux monuments est large et confortable à parcourir, elle peut donc être facilement parcourue avec tous types de publics sans porter de chaussures spécifiques. De la place de Canfranc Pueblo (village) où se trouve l'église de l'Assomption au pont des pèlerins, il y aura un peu plus d'un kilomètre que nous pourrons parcourir en 10 minutes.

Paysage, patrimoine et éléments historiques du Pont du Pèlerin

Sur une pierre tombale usée posée sur le parapet nord du pont, on peut lire avec quelques difficultés: "RAMON ME FECIC" ("Ramon m'a fait") et la date de 1599. De cette façon, la mémoire de Ramón de Argelas, maître maçon barbu, s'est perpétuée. Il était voisin d'Isesta (vallée de l'Ossau), qui a achevé avec succès la difficile commission - acceptée le 7 juillet 1599 - de reconstruire le pont détruit par une avenue du fleuve Aragon.
Il a reçu différents noms : "Puente de Canfranc" (par excellence, car c'est le seul pont de pierre de la région desservant le Camino Real de Francia), "Puente de Abajo" ou "Puente del Cementerio" (depuis 1928, date de construction du cimetière à proximité) et "Puente de los Peregrinos", en raison de son emplacement dans le chemin de Saint-Jacques.
Il n'est pas de style roman - comme on dit généralement - bien que l'on puisse voir les restes de sa base médiévale sur lesquels la reconstruction de la fin du XVIe siècle a été construite.
Selon le protocole notarial récemment publié par Manuel Gómez de Valenzuela, le maître Ramón de Argelas a promis de terminer les travaux de reconstruction - y compris la construction d'un mur de protection dans la culée est - dans onze semaines, recevant ainsi la somme élevée de 800 livres jaqueas (soit 16 000 salaires jaqueses).
Il s'agit d'une construction d'environ 35 m de long, dont 15 correspondent à la portée de l'arc unique et montre un profil typique en «dos d'âne». Des pierres de différentes qualités et colorations ont été utilisées ou réutilisées : taillées sous forme de pierres de taille en bas et de fil d'arc et de maçonnerie dans les parapets.
Au cours des dernières années, le mortier de chaux extérieur a été remplacé par du ciment et la chape d'origine a également été rénovée.

N°8 Iglesia de la Trinidad y Puente el Peregrino

Légende des Pélerins

Le vent glacial souffle dans la seule rue de Canfranc, entre les immenses masses de pierre et les majestueuses montagnes où vous perdez le regard. Une figure humaine apparaît sur le pont supérieur, qui est à peine attaché au sol. Un pèlerin dans un pays étranger dirige ses pas vers Santiago. Elle court au XIIe siècle et Gadea, qui a déjà traversé le Somport il y a quelques jours, ressent une certaine joie car elle sait que ce soir elle aura un abri et du bouillon chaud. Il découvre bientôt qu'aucune porte ne lui sera ouverte, mais il est certain que dans l'église Notre-Dame de l'Assomption, offerte par le monarque aragonais Pedro II, il trouvera l'abri dont il a besoin. Elle sait que le prêtre y est parce qu'elle l'a vu entrer en marchant courbé, battant la poussée du vent et la grêle à chaque pas. Il répète encore et encore l'appel, crie dans la nuit et frappe avec le bâton de son pèlerin la porte qui ne cède pas. Vous savez que personne ne l'ouvrira pour vous, bien que vous continuiez d'essayer. Arrivé au Puente de Abajo, il crie au mépris des personnes qui lui ont refusé son accueil: "Votre ville brûlera trois fois et à la fin il y aura une inondation qui la fera disparaître à jamais"

Description du système aquatique

Le pont des pèlerins surplombe la rivière Aragón, l'une des principales rivières du nord de l'Aragon, avec le Gállego et l'Aragón Subordán, afin que nous puissions voir quel est le cours supérieur d'une rivière de montagne avec tous les écosystèmes qui se crée autour de lui, tant en termes de végétation que de faune associée.
Ici, la qualité des eaux est bonne et donc ce que nous trouvons rendra hommage à cette circonstance, avec de nombreux bio-indicateurs le confirmant. En ce qui concerne les insectes, nous trouverons essentiellement des friganes avec un étui à fourreau et des tricoptères. Certains oiseaux comme le martin-pêcheur et le merle noir nous montrent également une bonne qualité des écosystèmes fluviaux lors de leur passage à Canfranc

Description de la végétation

Canfranc possède un environnement naturel d'une grande valeur paysagère, unique dans les Pyrénées pour ses caractéristiques historiques et biologiques, ainsi que des arbres qui, en raison de leur caractère unique, de leur taille et de leur longévité, ont beaucoup à nous dire; témoins de moments historiques pour Canfranc.

L'un de ces spécimens est le peuplier noir du cimetière de Canfranc, situé à côté du pont des pèlerins. Comme le reste des arbres de son espèce (populus nigra), c'est un feuillu très haut avec une large couronne. Tronc érigé et épais avec une écorce grisâtre qui noircit et se fissure même dans les arbres qui ne sont pas très vieux. Les feuilles poussent au printemps, alternent avec une forme ovale-rhomboïdale, une marge légèrement dentelée et de couleur verte sur les côtés supérieur et inférieur. Les fleurs sont petites, unisexuées et groupées par des chatons suspendus, séparés en arbres mâles et femelles. Fruit capsulaire qui s'ouvre sur deux valves et graines avec une vilane blanche et cotonneuse qui favorise la dispersion.

Ce peuplier noir du cimetière a un âge approximatif de 350 ans, une altitude de 25 mètres et une circonférence à la base du tronc de 4 mètres et 50 centimètres

Infrastructures pédagogique / valorisante existante

À côté du pont des pèlerins se trouve le cimetière de Canfranc, qui est également un endroit très pittoresque. A l'entrée, un grand arbre, un peuplier noir, fait partie des arbres pittoresques de Canfranc et dispose d'une plaque QR code pour obtenir des informations sur l'espèce et la légende de la malédiction du pèlerin.

Ecosystème / paysage

Nous sommes à un point de la vallée où les murs qui recouvrent la vallée de Canfranc sont très hauts et ont une grande verticalité.
Canfranc Pueblo est sur la rive de la rivière Aragón afin que nous puissions faire une lecture des sols bioclimatiques de la végétation de la berge aux hauts sommets où la végétation disparaît à la merci des arbustes moins exigeants ou de la végétation herbacée avec les conditions météorologiques et les besoins du sol et plus adaptés aux conditions de vie difficiles qui se produisent à des altitudes plus élevées.
Une claire vocation pour l'eau est également perçue dans les plantes qui se développent dans la partie inférieure de la vallée, à côté de la rivière ; contrairement au reste des espèces qui conquièrent les pentes et qui sont essentiellement constituées d'herbes feuillues au début, laissant la place aux conifères.
D'autre part, Canfranc Pueblo est un noyau urbain, dans lequel il y a peu de vestiges de ce qui était la vieille ville qui a succombé à l'herbe des flammes en 1944 et qui a ouvert ses portes à de nouveaux voisins logés dans de nouvelles maisons de construction plus moderne.
Le contraste produit par les vestiges antiques, tels que ceux proposés ici avec quelques maisons qui parsèment sa rue unique, avec les nouvelles infrastructures; Ils nous permettent de lire un siècle d'histoire, nous permettant de traiter de sujets variés, de l'architecture populaire à l'histoire du chemin de St-Jacques et de ses villes associées, ainsi que les occupations du passé.

El ÁLAMO NEGRO del cementerio

La légende du peuplier noir du cimetière : Vous gardez l'entrée du cimetière, L'Aragon à proximité, Nourrit vos racines, Et dans ta tasse feuillue, La beauté de vos feuilles est groupée.
Pèlerins en recherche permanente, Du Moyen Âge à nos jours,
De ta taille et de ton regard vert, Vous tournez dans le passé
Et vous regardez vers l'avenir.
Sans doute, Les échos d'autres temps viennent à vous.
Les marcheurs à la recherche d'une âme pure, Cela remonte aux frontières. Plusieurs langues., Le passage frontalier du Somport
De deux entrées, une. Venir à votre berceau, peuplier noir, Avec un œil sûr. Entre la montagne et le ciel. Ils sonnent à mes oreilles, Les étapes qui passent, Par le vieux pont des pèlerins.
Evoquer hier, Entendre les voix de ceux qui étaient, Et ils nous nourrissent aujourd'hui., Je salue ta grandeur, Chargé de mémoire et présent.
VOUS SEREZ ETERNAL ÁLAMO NEGRO,

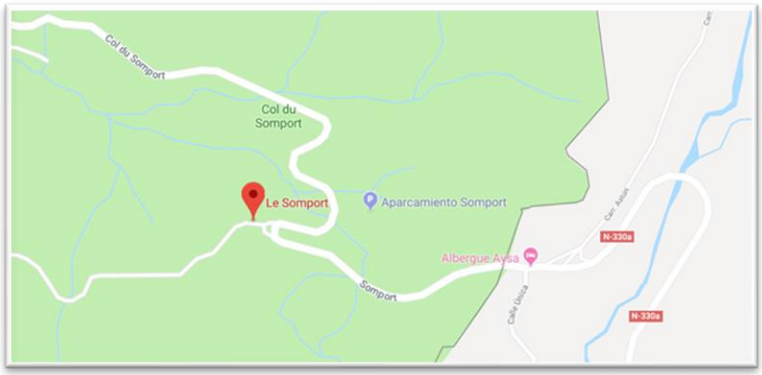
Proposition pédagogique

- ✓ Lire et s'immerger dans l'histoire du village de Canfranc à Travers deux de ses monuments majeurs
- ✓ Travailler sur les chemins de Sait-Jacques de Compostelle et les liens entre les habitants avec la route jacobine
- ✓ Analyser la configuration et l'évolution du centre urbain de Canfranc au regard de son rôle historique dans le développement des chemins de Compostelle en tant que poste frontière.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
Sort
Sargantana
ECOCENE

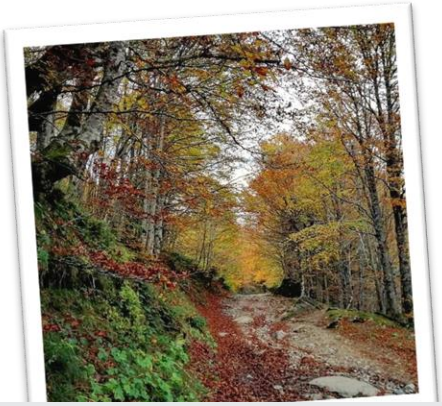
Nº9

Hayedo de Somport



Paysage, patrimoine et éléments historiques

C'est un écosystème naturel de forêt de hêtre fortement recommandé en automne, où les hêtres atteignent leur beauté maximale lorsque le couvert végétal commence à tomber.
C'est un écosystème forestier naturel fortement représenté par le hêtre ; une forêt pure qui ne permet pas l'existence d'autres espèces d'arbres. De par sa taille, disposée en parapluie, et son feuillage épais, c'est une forêt sombre et ombragée qui ne laisse pas entrer beaucoup de lumière et, par conséquent, nous ne trouverons pas de sous-bois pour l'accompagner. Cependant, on tombera sur d'abondants bryophytes (mousses), qui colonisent surtout les bases des troncs de hêtres et de pierres, ainsi que les fougères, qui sont très favorisées par la forte humidité. Ces forêts pures peuvent développer de magnifiques spécimens de hêtres en raison de leur épaisseur et de leur hauteur qui, malheureusement, sont rares. La plupart des forêts de hêtres ont été abondamment coupées pour obtenir du bois ou du charbon.
Les Yedos atteignent leur beauté maximale lorsque la couverture végétale commence à tomber



Adresse / coordonnées

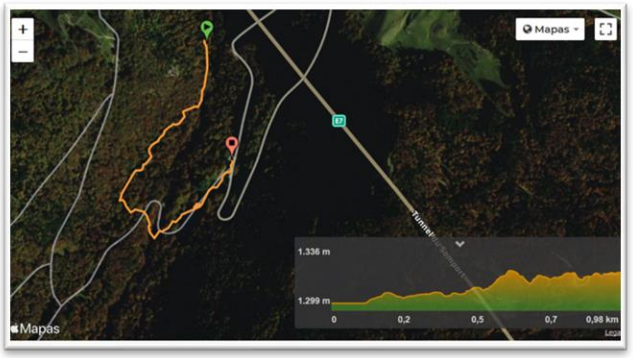
Forêt de hêtres du Somport : QFW8+JX Urdos, Francia

Accès / parking

Vous pouvez laisser votre voiture au parking du Somport. Après avoir traversé la frontière à un kilomètre se trouve le parking de la station de ski de fond d'hiver du Somport.

Morphologie

C'est un parcours de 5,6 km, 48 mètres de dénivelé qui peut se faire en une demi-heure et nous emmène au plus profond de la forêt de hêtres du Somport. Une partie de l'itinéraire longe la piste et une partie par la route, ce qui le rend confortable et accessible à toutes sortes de publics. Il est bien indiqué car l'itinéraire coïncide avec certains itinéraires sur les pistes de ski de fond.



Ecosystème / paysage

La forêt de hêtres est la forêt de feuillus par excellence de l'Espagne atlantique, où les précipitations sont abondantes et les brouillards fréquents. Sans surprise, on dit du hêtre qu'il aime avoir la tête mouillée. Cet arbre apparaît généralement sur les pentes des montagnes exposées au nord et à l'ouest, où il est plus facile de capter l'humidité des tempêtes qui arrivent de l'océan Atlantique. Il n'est pas exigeant quant au type de sol, il peut pousser sur des calcaires, comme dans notre cas, des granites ou des ardoises et il suffit que le sol ne soit pas gorgé d'eau. Si ces circonstances se produisent, la forêt de hêtres sait en tirer parti et atteindre le point culminant comme dans la forêt de hêtres du Somport, formant une forêt d'une grande stabilité.
La forêt de hêtres est une forêt récemment émergente sur Terre. En fait, c'est la plus jeune forêt d'Europe et son expansion rapide constitue l'un des événements les plus spectaculaires de l'évolution de la végétation des Pyrénées et de la péninsule ibérique. Il existe des preuves de l'existence de ces arbres au Quaternaire (il y a environ 5000 ans), en raison de la découverte de fossiles de hêtre. A cette époque, un climat doux et tempéré régnait sur les Pyrénées et ce territoire avait longtemps été colonisé par l'homme. On suppose qu'un changement de climat avec une baisse générale des températures pendant la période sous-boréale (il y a environ 4000 ans) a déplacé les forêts de chênes qui étaient les forêts prédominantes et a cédé la place à l'expansion rapide du hêtre.

N°9 Hayedo de Somport

Faune remarquable

La forêt de hêtres du Somport est une forêt de montagne magnifique et unique, habitat idéal pour l'ours brun (Ursus arctos pyrenaicus), présent sur le territoire. Le site profite également au sanglier (Sus scrofa), qui traverse l'écosystème jusque dans le sol subalpin, où la végétation arborescente disparaît, laissant sur le terrain de nombreuses preuves de sa recherche infatigable de radicelles, forant le sol de son museau.

Parfois, des forêts clairsemées de hêtres se forment lorsque ces forêts sont exploitées et que le bois est enlevé. Ces forêts sont également souvent pâturées par le bétail, ce qui permet à certains spécimens de se développer et de former ainsi une forêt plus ouverte et très différente de forêts de hêtres habituelles.
Le sol est occupé par l'abondante litière de feuilles. Dans le processus de décomposition effectué par de nombreux insectes qui le transforment en humus riche, le sol devient fertile, plein de nutriments, dont le hêtre va de nouveau profiter. C'est un cercle parfait, car il profite de ses propres feuilles une fois qu'elles sont détachées à la fin de l'été. Sous l'épais tapis formé par les feuilles, la température est plus élevée et constitue un bon refuge pour de nombreux petits êtres comme les souris des champs.

Mesures de protection

Nous sommes dans le Parc national des Pyrénées. Le Parc National des Pyrénées est un espace protégé de 45 707 ha de superficie situé dans la zone centrale des Pyrénées françaises, dans les départements des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées Atlantiques.
Les mesures de protection de l'environnement sont dûment expliqués au début de la route à travers les panneaux indicateurs correspondants.

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Il existe une infrastructure au début de la route qui ne dessert que l'hiver, car les circuits de ski de fond de la station d'hiver du Somport y passent. Il y a aussi une signalisation appropriée pour la zone naturelle protégée, ainsi que le chemin coïncidant avec les pistes de ski de fond, qui précisent les itinéraires et les durées.

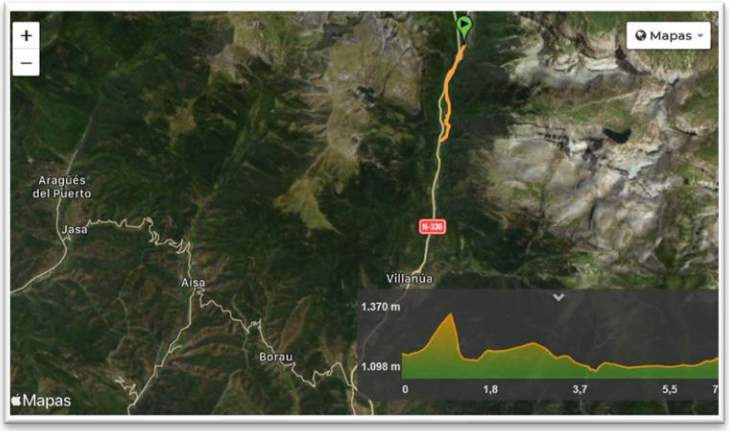
Proposition pédagogique

- ✓ Identification des principaux repères faunistiques et floristiques à l'aide de panneaux d'information
- ✓ Recherche de traces d'espèces faunistiques présentes
- ✓ Lecture de paysage

sort

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
SARGANTANA
ECOCENE

N°10 Camino de Santiago Canfranc - Arañones



Canfranc et le chemin de Saint Jacques

Avec l'arrivée du christianisme et la nouvelle de la découverte en Galice du tombeau de l'apôtre Santiago, le vieux Camino était rempli de fidèles pèlerins qui se dirigeaient vers la ville de Santiago, utilisant, entre autres, les cols naturels offerts par les Pyrénées. . L'une de ces étapes, la FRENCH WAY, utilisait les ports d'El Palo et du Somport.

Ce dernier, considéré comme le plus traditionnel, étant le plus connu et le mieux conservé, commence à descendre la vallée de la frontière avec la France, atteignant immédiatement les ruines de l'un des trois hôpitaux les plus importants sur le chemin: Santa Cristina de Somport. Le voyage continue jusqu'à la gare de Canfranc, en passant au pied du fort du Col de Ladrones et continue jusqu'à Canfranc, où se trouve le pont roman des pèlerins sur l'Aragon, en bon état.

Coïncidant avec l'élargissement de la vallée, le pèlerin atteint Villanúa, dont l'église paroissiale est Notre-Dame des Anges, une magnifique sculpture romane du Xème siècle représentant la Vierge à l'enfant et le village d'Aruej, avec sa petite église romane du XIème siècle.
Avant d'atteindre Castiello de Jaca, les fidèles ont la possibilité de faire demi-tour vers Aratorés, une ville qui possède la belle église de San Juan Bautista, du XIIe siècle, pour se rapprocher de Borau, où un peu plus au nord se trouve l'église de San Adrián de Sasabe, IIe siècle.

À Castiello, on trouve les "Reliques", associées aux légendes médiévales des pèlerins et de leur église de San Miguel (s. XII) et dans la vallée de la Garcipollera se dresse l'église romane de Santa María de Iguácel (s. XI) .

Les principaux joyaux romans de la vallée sont atteints en passant par Jaca, avec sa cathédrale de San Pedro, dont la décoration extérieure a donné naissance au "jaqués à damier", et une fois passé cette ville, en direction de Puente la Reina, un détour vous dirige vers Santa Cruz de la Serós, ville qui possède deux églises: celle de Santa María, ancien couvent bénédictin, et celle de San Caprasio. Le pèlerin entre enfin au Monastère de San Juan de la Peña, berceau du Royaume d'Aragon et véritable point culminant de l'art roman du Haut-Aragon.

Pour plus d'informations sur le Camino de Santiago en Aragon, vous pouvez visiter http://jacobeo.aragon.es avec des informations sur l'itinéraire avec des cartes, des photographies et d'autres informations d'intérêt.

Adresse / coordonnées

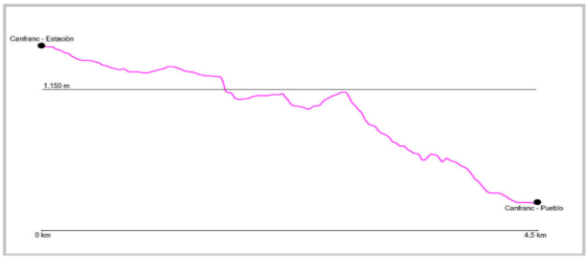
https://es.wikiloc.com/rutas-senderismo/canfranc-estacion-canfranc-pueblo-3145528

Accès / parking

Il y a des places de parking pour tous les types de véhicules à côté de la mairie et de la gare, ainsi que dans la partie sud de la ville (Plaza de Europa) ou à côté de la centrale électrique.

Morphologie

- ✓ Hauteur minimum 1030 mètres
- ✓ Hauteur maximale 1195 mètres
- ✓ Distance totale 4 500 kilomètres
- ✓ Dénivelé positif 39 mètres
- ✓ Pente négative 190 mètres
- ✓ Difficulté: très facile.
- ✓ Type: Aller-retour.
- ✓ 1 heure



Depuis le pont de la gare de Canfranc, point de départ de l'itinéraire, nous emprunterons la rue principale de la gare de Canfranc en direction du sud. Après 750 mètres de légère descente, nous quitterons la zone urbaine pour rejoindre le canal central Roya, et juste après l'avoir dépassé nous prendrons l'accotement droit de la route (notre gauche) pour le suivre sur près d'un kilomètre le long du bord du barrage de la Centrale hydroélectrique IP. À ce stade, nous atteindrons un petit tunnel, que nous traverserons et à sa sortie, nous tournerons à gauche pour commencer à descendre des escaliers qui nous mèneront à la base du barrage. À ce moment, nous traverserons la rivière Aragón par un pont et après avoir tourné à droite en passant, nous suivrons le chemin sur plusieurs kilomètres.

Nous traverserons plusieurs zones forestières et après plusieurs montées et descentes nous atteindrons le ravin Ip. Nous passerons également sur un petit pont et continuerons vers le sud. Juste 500 mètres après le ravin, nous arriverons sur une piste où nous tournerons à notre droite pour commencer la dernière descente qui nous conduira à Canfranc-Pueblo.

Tout au bout, nous atteindrons l'entrée de Canfranc Pueblo (Arañones) par le soi-disant «Puente de Arriba»

N°10 Camino de Santiago Canfranc - Arañones

El "Puente de Arriba"

Populairement, il était également connu sous le nom de «Puente de las Eras» (pour ce qui était à l'est dans la zone qui est aujourd'hui le parking occasionnel), ou «Puente del Cuartel» (pour les disparus de Craboneros et de la garde civile qui existaient à proximité).

Ce pont, dont la date de construction est inconnue, pourrait être construit au XVIème siècle rendant service à la Voie qui a conduit au départ des Porciocas et aux ports d'élevage d'Izas et d'Ip. Il s'agissait donc d'un pont d'importance secondaire car il ne desservait pas le Camino Real de Francia, mais il aurait pu remplacer les fonctions du Pon Nou lors de sa démolition à la fin du XVIème siècle par une avenue de la rivière Aragon.
Il fut fortifié pendant la guerre contre la convention française (1793 - 1795): le parapet supérieur fut "tonné, le soulevant de la maçonnerie", tandis que de chaque côté du pont un corps de garde de 40 hommes fut levé et la rive opposée fut occupée avec parapets en pierre sèche.

Description du système aquatique

Le chemin est parallèle à la rivière Aragon
Situé dans le nord de l'Espagne, le fleuve Aragon est, pour l'essentiel, l'un de ceux qui livrent ses eaux à l'Ebre, dont le canal est la partie la plus visible à voir.
Dans son parcours son bassin présente une biodiversité végétale large et variée. Cela est dû au fait qu'il reçoit des influences de climat des plus variées.
Il possède des piscines d'une beauté singulière qui sont devenues l'une des attractions touristiques les plus recherchées tant pour les visiteurs que pour les locaux.
La source de l'Ebre commence dans la vallée appelée Astún, dans la province de Huesca, en Espagne. De là, il reçoit bientôt l'eau du ravin d'Astún.
Ainsi commence son cours pour devenir un grand torrent. Et il avance sur son chemin avec une direction du nord au sud. De cette façon, il traverse le nom de la vallée de Canfranc.

Faune remarquable

La forêt montre la présence de la faune qui l'habite à travers de nombreuses traces laissées sur les ananas et les noisettes mangés par les rongeurs (souris et écureuils), ainsi que sur les becs-croisés. Les oiseaux timides associés à ces forêts seront insaisissables sur nos traces, mais si nous savons nous taire et que nous avons de la patience dans les observations, nous pourrons voir une bonne représentation de pics parmi lesquels le pic noir et le pic épeiche. Les autres beautés ailées présentes sont le grimpeur bleu et l'agate (sorte de canari), bien que la liste des oiseaux qui nichent dans ces forêts de pins soit longue. Certains le font dans les branches (verdier, pinson, chardonneret, bouvreuil ...) ; d'autres dans les ronces et les buissons (fauvette, roitelet...) ; au sol (merle, engoulevent gris, pipit des arbres ...); ou dans les creux des troncs (agate, Pic épeiche, Mésange bleue capucine, Mésange garrapino ...)
Les oiseaux de la famille des paridés se sont parfaitement adaptés à ces forêts de pins et sont peut-être ceux que nous voyons ou entendons le plus, car ils sont très communs dans cet écosystème particulier: ce sont la mésange bleue et les différentes variétés de lieu noir (en Aragon appelé chichipan, au son de sa revendication).

Infrastructure pédagogique /valorisante existante

Nous avons trouvé plusieurs panneaux avec des informations sur les itinéraires et sur le Camino de Santiago.

Mesures de protection

Ce n'est pas un espace naturel protégé, mais si nous allons à l'automne et trouvons des champignons, nous devons tenir compte de l'existence d'une réserve municipale mycologique.

Ecosystème / paysage

Le sentier traverse une forêt où prédominent les pins. Nous nous dirigeons vers le sud, bien que dans certaines sections plus ombragées, nous trouvons des hêtres.
Tout au long de certaines sections du parcours, nous pouvons voir des vestiges de vieux murs en pierre sèche construits pour contenir le sol ou les clôtures.

Description de la végétation

Ce que nous allons trouver en cours de route, ce sont des pins sauvages dans les zones les plus ensoleillées, avec leur végétation arbustive correspondante : buis, viorne, jacinthe des bois, rose sauvage... Et il y a aussi dans les zones plus ombragées avec une végétation arbustive similaire à la forêt de pins et à d'autres occasions plus rare et typique des forêts de hêtres qui forment une voûte épaisse qui laisse à peine passer la lumière, ce qui rend difficile le développement des espèces sous leurs sommets.

En ce qui concerne les plantes herbacées, il est typique de cette région qu'elles fleurissent tôt au printemps, précisément en raison des circonstances susmentionnées, car lorsqu'elles auront germé, les conditions de lumière et de soleil seront pires pour la floraison des plantes. Parmi les espèces les plus représentatives, on trouve les sources, les violettes, les hépatiques, l'hellébore fétide, les ombelles de toutes sortes et les fraises abondantes.

Proposition pédagogique

- ✓ Parler de l'origine et de l'importance du Camino de Santiago
- ✓ Relier-le à l'histoire de Canfranc Pueblo
- ✓ Découvrir les écosystèmes naturels que l'on retrouve sur le chemin
- ✓ Étudier l'aménagement et des caractéristiques du fleuve Aragon

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON

Nº11 San Juan de la Peña : Circular de los Miradores

Paysage, patrimoine et éléments historiques

L'environnement naturel de San Juan de la Peña et Monte Oroel est un lieu privilégié. À l'intérieur, il abrite une combinaison unique de culture et de nature, ce qui est bien mérité en tant qu'aire protégée. Ici, nous pouvons faire un itinéraire circulaire simple vers trois points de vue importants.

Ces montagnes sont pleines d'histoire et de culture. L'endroit est populairement connu comme le berceau du royaume d'Aragon, en raison de l'importance qu'il avait dans les origines du pays. Ici, dans l'ancien monastère légendaire et unique sur le plan architectural de San Juan de la Peña, reposent les trois premiers rois d'Aragon.

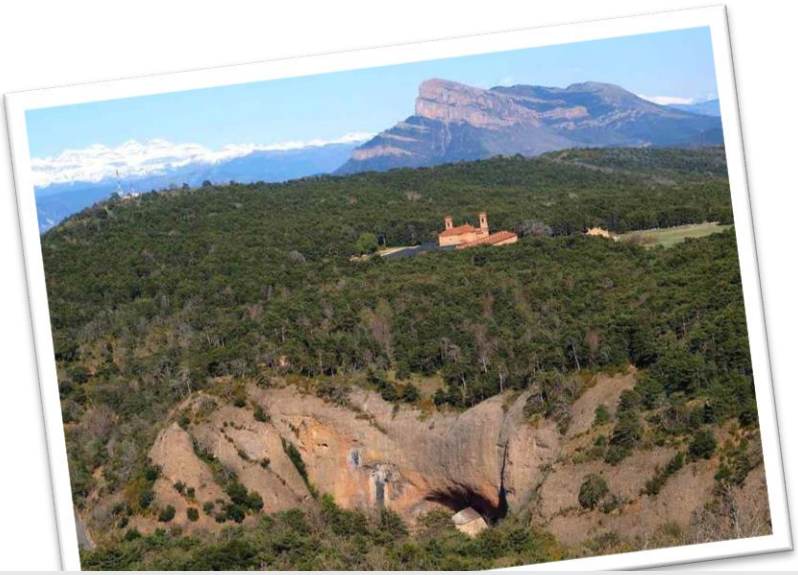
La beauté naturelle de cet endroit est incontestable. Il est situé dans les Pyrénées extérieures et sa position élevée offre une vue imprenable. Ici, nous pouvons voir des grands sommets pyrénéens jusqu'à la dépression lointaine de l'Ebre.

La meilleure façon de profiter de la vue est d'emprunter le parcours circulaire qui en 1h et 45 ' nous permet de visiter trois beaux points de vue.

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Dans la prairie de San Indalecio se trouve un centre d'interprétation de l'espace naturel protégé. Dans le nouveau monastère, il y a un centre d'interprétation du royaume d'Aragon.

Sur le parcours, nous trouvons plusieurs panneaux explicatifs de la faune et de la flore environnantes. Parfait pour que les plus petits connaissent et comprennent l'écosystème qui nous entoure. Il y a aussi des tables, une aire de loisirs, des infrastructures accessibles aux personnes handicapées, une fontaine et des toilettes.



Adresse / coordonnées

Carretera A-1603, s/n, 22711 Jaca, Huesca
G85M+47 Santa Cruz de la Serós

Accès / parking

Il y a des places de parking pour toutes sortes de véhicules à côté de la prairie de San Indalecio dans le nouveau monastère.

Morphologie

DIFICULTAD FÁCIL | (en total) 1h 45' | 3,60Km | 1.260m | 160m | SÍ

C'est un itinéraire très simple, parfait pour les enfants et qui allie culture, histoire et nature.

Environnement social

En raison de leur emplacement, ces oscense Sierras del Prepirineo ont été témoins d'établissements humains continus, de l'époque néolithique à nos jours. Il existe encore des vestiges de ses usages dans le paysage, sous forme de cabines, de taquets blancs. La Cabañera Real, qui relie les Pyrénées et la vallée de l'Ebre, est aussi un témoin des usages de l'élevage. Sans aucun doute, l'environnement dans lequel se trouve le paysage protégé se distingue par son importance historique, culturelle et religieuse, qui est évidente dans la déclaration du parc Cultural de San Juan de la Peña, qui comprend les groupes architecturaux de Santa Cruz de la Serós, Atarés, Botaya, Ena, Bernués, Santa Cilia et Bailo, ainsi que les nouveaux et anciens monastères de San Juan de la Peña. Le monastère de San Juan de la Peña est considéré comme l'enceinte sacrée où les fondations de ce qui devait être l'Aragon ont été établies.

À la suite de l'invasion musulmane, vers l'an 720, une série d'ermites se retira dans ce coin caché des Pyrénées et créa un foyer de vie ermite qui dura jusqu'au Xe siècle. En 920, Galindo Aznárez II, comte d'Aragon, conquit les terres au sud de la rivière Aragon, atteignant la Sierra de San Juan de la Peña, où il fonda un monastère dédié à San Julián et Santa Basilisa.

Sur ce monastère, Sancho el Mayor de Navarra a créé celui de San Juan de la Peña, qui comprenait l'ancien monastère et une série de bâtiments qui ont été érigés à l'époque. L'église mozarabe basse possédait le Panthéon royal et celui des Nobles depuis le roi Sancho Ramírez, et les fresques romanes sont encore conservées aujourd'hui. Au-dessus des rochers de l'ancien monastère se trouve le temple baroque du nouveau ou haut monastère de San Juan de la Peña, dans la plaine de San Indalecio. Cela a été construit à la suite de l'incendie qui s'est produit en 1675 dans l'ancien monastère.

N°11 San Juan de la Peña : Circular de los Miradores

Description du système aquatique

Le réseau fluvial à l'intérieur du paysage protégé est organisé à travers des ravins et des ruisseaux à faible débit, qui longent les pentes sud et nord. L'apport principal est l'eau de pluie, même s'il faut noter que les accumulations de neige sur les sommets des deux massifs fournissent de l'eau aux nappes phréatiques et alimentent le réseau de sources qui naissent du contact entre les conglomérats et les matériaux plus plastiques sur lesquels ils se déposent. Ce sont des ruisseaux avec une saisonnalité marquée, qui résistent à de fortes sécheresses en été. En raison de l'irrigation de la Peña Oroel vers le sud et de l'inclinaison des strates, une grande partie des eaux collectées dans les sommets conglomératiques (qui agissent de manière similaire à un système karstique), traversent la partie sud de la sierra, tandis que les ravins du secteur nord sont moins abondants et avec de fortes basses eaux.

Faune remarquable

L'espace a un caractère éminemment forestier. La diversité des milieux fait de cet Espace Naturel Protégé un lieu stratégique pour la faune, agissant comme un corridor écologique à travers lequel de nombreuses espèces transitent et se dispersent. Dans les solanas secs et chauds se développent des carrascales, dans des sols peu profonds et caillouteux. Ils apparaissent accompagnés de buis et d'autres espèces méditerranéennes comme le thym, les ajoncs, les gillomos, etc. Dans les zones ombragées plus fraîches et plus fraîches, différents sols végétaux apparaissent. Les zones les plus hautes et les ravins humides sont couverts de sapins et de hêtres, mélangés à des espèces telles que le tilleul, le sorbier, l'if ou le tremble. De vastes forêts de chênes à galle se développent dans les chaînes de montagnes de basse altitude et les parties inférieures. Une grande partie du paysage protégé est couverte de pinèdes de pins sauvages, avec des sous-bois dominés par le buis, la busserole et, dans les zones plus humides, par le houx et une couverture moussue. Dans de nombreuses occasions, les forêts sont mélangées : des pins avec des chênes à galle ou des trembles.

Ces peuplements forestiers regorgent d'espèces d'ongulés sauvages, comme les chevreuils ou les sangliers, et d'espèces d'intérêt telles que la zibeline, le blaireau, le loir gris ou diverses espèces de chauves-souris rupestres et forestières. Quant aux oiseaux, dans le hêtre et le sapin, il existe des espèces telles que le pic noir, l'agateador du nord, le bec croisé et le charbon des marais, tandis que dans les carrascales et les quejigares le pigeon ramier, le geai, le coucou, le petit-duc, la chouette hulotte, la buse ou le merle sont présents.

Un intérêt particulier est la végétation liée aux parois conglomératiques, où se trouvent des plantes adaptées à la verticalité et à la rareté du sol. Des espèces telles que l'oreille de l'ours ou la couronne du roi se distinguent par leur importance. Des oiseaux tels que le vautour barbu, le vautour égyptien, l'aigle royal, le vautour fauve, le faucon pèlerin et le faucon crécerelle habitent les découpes rocheuses. Dans les quelques cours d'eau, vous pouvez trouver des espèces de poissons d'intérêt telles que la truite commune ou le loup, vivant avec des amphibiens et des reptiles comme la grenouille rousse ou le serpent vipérine. Enfin, le paysage protégé se distingue également par sa richesse mycologique.

Mesures de protection

Nous sommes dans la zone naturelle protégée: Paysage protégé de San Juan de la Peña et Monte Oroel

Ecosystème / paysage

Le paysage protégé de San Juan de la Peña et Monte Oroel situé au nord-ouest de la province de Huesca se distingue pour être l'un des écosystèmes aragonais de moyenne montagne les plus représentatifs, avec une masse forestière dense et variée, où se distinguent les forêts mixtes. Au carrefour des influences atlantiques et méditerranéennes, les escarpements de conglomérats servent de refuge à une importante population de rapaces rupicoles. Ce complexe naturel et historico-artistique, présente une spiritualité marquée renforcée par la présence du monastère, quelques ermitages à proximité et la proximité de l'un des itinéraires des chemins de Saint-Jacques de Compostelle.
À ces valeurs naturelles s'ajoute l'existence de l'un des monastères les plus importants du Haut Moyen-Âge et du premier panthéon royal d'Aragon, le monastère de San Juan de la Peña. Situé sous un énorme escarpement de pierre, celui-ci se distingue par son magnifique cloître roman et un panthéon royal. Après son incendie en 1675, le nouveau monastère a été construit dans la prairie de San Indalecio.

Géomorphologie

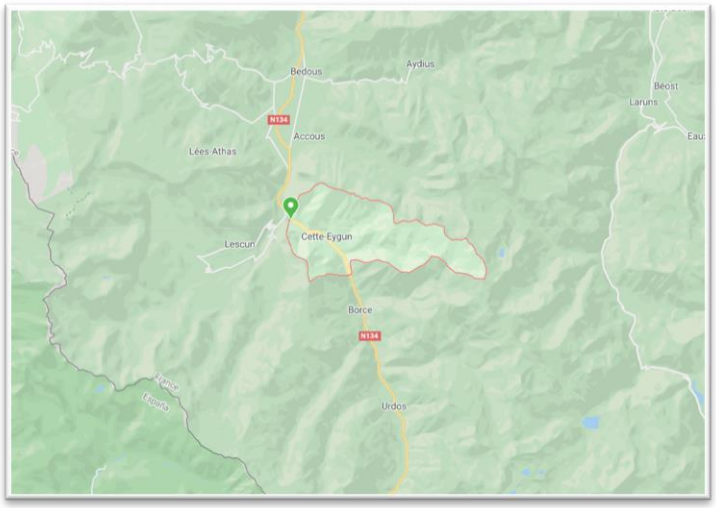
Les massifs de San Juan de la Peña et Monte Oroel ont une orientation WNW-ESE, suivant les directives mollusques de Jaca dans la dépression des Pyrénées moyennes. Le relief est représenté par des alignements de grès et de marnes à fortes pentes, parfois couronnés de puissants dépôts de conglomérats, qui ont donné naissance aux éléments géomorphologiques les plus caractéristiques du paysage protégé: les synclinaux suspendus. Au Tertiaire, les fleuves pyrénéens déposaient les matériaux transportés des secteurs les plus élevés de la chaîne pyrénéenne émergente dans des zones topographiquement dépressives. Les sédiments de plus gros calibre, les blocs, ont été compactés et cimentés, donnant naissance à une roche détritique: le conglomérat. Les déformations de l'orogenèse alpine ont plissé les dépôts et l'action érosive consécutive des agents environnementaux a provoqué un renversement du relief, le mettant en valeur, donnant naissance à ces formes uniques.

Proposition pédagogique

- ✓ Réalisez l'itinéraire proposé avec les relevés de paysage correspondants aux points de vue.
- ✓ Visitez les monastères royaux
- ✓ Visitez les centres d'interprétation

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
sort
SARGANTANA
ECOCENE

N°12 Cette-Eygun : l'Homme en montagne



Adresse / coordonnées

Départ et arrivée depuis le village de Cette-Eygun, hameau de Cette.
Coordonnées du parking : 42.936298, -0.581406

Accès / parking

Par la N134 rejoindre le village d'Eygun. Suivre la direction de Cette, que l'on atteint par une route en lacets. Stationnement pour voiture individuelle ou minibus.

Morphologie

Petite randonnée d'environ 2h, sans difficultés. Altitude min 678 m, max 1030 m. 6km pour 360m de dénivelé positif.
Depuis le parking, rejoindre la rue qui passe devant la maison de maître puis derrière l'église. Laisser l'église à sa gauche et suivre la rue jusqu'à ce qu'elle devienne une piste. Au premier embranchement prendre à droite la piste qui s'élève en lacets. Après 30 min passer un portail sur la piste. A son terminus, laisser la piste pour s'élever à gauche sur un sentier soutenu qui remonte à un pâturage. Au troisième lacet, quitter ce sentier et poursuivre d'abord à plat, puis en descendant légèrement et couper deux ruisseaux. Après le second on rentre dans un bois dans lequel on trouve une piste que l'on suit, d'abord vers l'est, puis après un lacet qui nous ramène au village, vers l'ouest. On rejoint enfin le pont situé à l'extrémité ouest du village, puis la rue qui nous ramène à la maison de maitre et enfin au parking.

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

Cette randonnée permet d'appréhender la plupart des formes d'occupation humaine en montagne. Tout d'abord le village, organisé selon un plan épousant le relief, est occupé à l'année et ce depuis le Moyen-Age. Au maximum de son expansion il comptait 510 habitants (en 1836, contre 70 aujourd'hui), il faut donc imaginer l'importance de la pression que pouvait exercer cette population sur le milieu montagnard. On peut y observer des fermes datant des XVe et XVIe siècles regroupant tous les aménagements liés à une vie autonome en montagne : fenil, porcherie, étable, four à pain. Au niveau du parking se trouve également une maison de maître, ici appelée le Château, dont la base date du XIVe siècle, mais qui fut réaménagée au fil du temps (ce que l'on voit aujourd'hui date principalement du XIXe siècle. Noter les fenêtres à meneaux qui ornent la façade). L'église romane de Cette est un parfait exemple des architectures religieuses du XIIe siècle. A l'intérieur, l'abside est décorée d'une fresque peinte qui pourrait dater du XVe siècle.
La suite de la randonnée est l'occasion de découvrir l'étagement de la vie pastorale, avec les bordes, ces pâturages et granges qui environnent les villages de montagne et permettent de constituer les réserves de fourrages nécessaires pour passer l'hiver. La piste qui traverse cet espace laisse voir un paysage gagné par la végétation (bosquets et fougères). Il faut imaginer ces bordes totalement ouvertes et surexploitées par une communauté pastorale qui cherchait à tirer le maximum des terres qu'elle occupait. Aujourd'hui le village de Cette-Eygun continue de vivre du pastoralisme, mais les troupeaux sont moins nombreux et les pratiques ont changé : pour passer l'hiver on achète du fourrage ou on se le procure dans des près situés en vallée et exploitables par des moyens mécanisés. Ces bordes sont donc moins exploitées et la végétation avance sur des terres gagnées par l'Homme sur la forêt. Peu avant le terminus de la piste on observe une grange. C'est le bâtiment emblématique des bordes, en-dessous c'est le village, au-dessus les estives (que seules les cabanes de bergers occupent). La grange sert à abriter les animaux et à stocker le fourrage (que l'on engrange, d'où le terme de grange), les hommes n'y habitent pas, même si dans certaines, un petit espace pouvait les accueillir.

Lors de cette randonnée nous ne dépasserons pas les 1000 m d'altitude, mais au-delà les bordes s'interrompent et les estives débutent. L'estive c'est la zone de pâturage où l'on conduit les troupeaux de la fin du printemps à la fin de l'été. Les bêtes sont sous la surveillance des bergers mais sont en liberté, c'est ce que l'on appelle l'élevage extensif. Si le troupeau est élevé pour son lait, le fromage peut être confectionné dans l'estive ou bien au village.
Enfin au loin (vers le sud), on aperçoit le Fort du Portalet, pièce maitresse du dispositif de défense de la vallée construit entre 1842 et 1870. Il remplace un ancien fort datant du Moyen-Age construit au bord de la route menant en Espagne. Le Fort du Portalet n'a jamais servi à repousser une attaque, mais fut utilisé comme prison, d'abord par le régime de Vichy, puis pour y enfermer le maréchal Pétain au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale

N°12 Cette-Eygun : l'Homme en montagne

Faune remarquable

La faune domestique sera constituée des animaux d'élevage, essentiellement des brebis, des chèvres et des vaches. Quelques chevaux peuvent être aussi présents. Ces animaux sont souvent accompagnés de chiens de bergers qui occupent des fonctions différentes : les chiens de conduite, petits, rapides, dirigent le troupeau sous les ordres du berger (souvent des Border Collie ou des Labrit des Pyrénées). Les chiens de garde eux sont là pour assurer la défense du troupeau contre les prédateurs : chiens errants ou ours (il s'agit des fameux Patou des Pyrénées).

La faune sauvage est très variée. L'animal emblématique de la vallée d'Aspe est assurément le vautour fauve. Ce rapace de grande envergure (2,60 m pour 9kg) est nécrophage, c'est-à-dire qu'il se nourrit uniquement d'animaux morts (isards, brebis, vaches…). Il occupe une niche écologique indispensable au bon fonctionnement des écosystèmes et n'a pas de prédateurs. C'est un animal grégaire, qui vit en colonie et loge dans des aires perchées sur des falaises. La vallée d'Aspe possédant beaucoup de falaises calcaires, elle héberge d'importantes colonies de vautours. De nombreux autres rapaces sont également présents. L'ours est évidement présent dans cette vallée (où les derniers spécimens d'ours bruns des Pyrénées s'étaient réfugiés), mais n'espérez pas le croiser, il craint beaucoup l'Homme. Difficiles à observer mais occupant le secteur, vous trouverez peut-être des traces de sangliers, chevreuils, isards (uniquement l'hiver), renards.

Infrastructures pédagogiques

Quelques panneaux de randonnée, mais aucune infrastructure pédagogique.

Propositions d'activités pédagogiques* :

Lecture de paysage naturel et anthropique avec comparaison photographique (ancienne / récente)
A la recherche des traces et indices de la faune
A l'aide d'une clé de détermination, identifier la flore emblématique du milieu prairial
Reconnaitre les traces d'occupations humaine de la montagne

**Matériel disponibles auprès de l'association Ecocène*

Mesures de protection

Site Natura 2000 au titre des directives Oiseaux et Habitats, ZNIEFF type I et II, Aire d'adhésion du Parc National des Pyrénées. Pas de réglementation particulière, mais zone pastorale donc tenue du chien en laisse fortement recommandée.

Ecosystème / paysage

Cette randonnée permet de découvrir tous les paysages caractéristiques d'une vallée pyrénéenne.
Le gave en fond de vallée continue le travail d'érosion entrepris par les glaciers du Quaternaire. Sur les versants se déclinent les traces des activités humaines (section éléments patrimoniaux et historiques), ainsi que tous les étages de végétation, abritant des écosystèmes variés. On y distingue des écosystèmes aquatiques, forestiers, prairiaux (de prairies) et rupestres ((rocheux) grâce à la perspective sur le cirque de Lescun).

Description du système aquatique

Le gave d'Aspe est omniprésent en fond de vallée. Il poursuit inlassablement sont travail d'érosion et est responsable du profil en « V » de la vallée.

La vallée étant essentiellement calcaire, le réseau hydrographique secondaire est limité. En effet le calcaire a pour particularité d'être sensible à l'érosion chimique causée par l'eau. Au fil des millénaires, la roche est traversée de galeries et autres failles, qui absorbent une grande partie de l'eau ruisselant en surface. C'est pourquoi la plupart des ruisseaux que nous traversons, coulent au moment de la fonte des neiges ou lors des gros épisodes pluvieux, mais s'assèchent rapidement après quelques jours de beau temps. Ces petits ruisseaux sont pourtant responsables de la création des thalwegs qui marquent les versants traversés. Les thalwegs (mot d'origine allemande) sont les lignes formées par les points les plus bas d'une vallée ou d'un versant, lignes le plus souvent empruntées et creusées par l'eau.

Description de la végétation

La végétation est représentée par deux types d'écosystèmes.

Tout d'abord l'écosystème forestier, que notre itinéraire ne traverse que quelques minutes, mais qui est visible sur tous les versants environnants. Il se manifeste par des peuplements de hêtres et de sapins, typiques de l'étage montagnard et appelés hétraie-sapinière. C'est la forme de développement végétal la plus naturelle dans les Pyrénées à cette altitude. C'est donc sur cet écosystème qu'ont été gagnés les bordes et estives des communautés pastorales. Et c'est vers cette morphologie de peuplement végétal que convergent les anciennes prairies en cours de fermeture, mais ce processus prendra plusieurs centaines d'années dans certains cas et conduira à la constitution de nombreux écosystèmes transitoires. On note aussi la présence de petits peuplements arbustifs qui s'accrochent à des versants abrupts ou reconquièrent des espaces abandonnés par le pastoralisme (où la fougère est très présente).

Mais la végétation est aussi représentée par les prairies, fruits du pastoralisme et siège de l'écosystème prairial. Ces prairies accueillent une flore riche, typique des milieux ouverts et basiques (basicité causée par le substrat géologique calcaire), et attirent de nombreux insectes, donc les passereaux qui les consomment.

Sort

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
Gobierno de Aragon
Sargantana
Ecocene

N°13 Belvédère de Lescun : un village fait son cirque

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

Cette boucle permet de découvrir la formation du cirque calcaire de Lescun, qui concentre un village d'altitude particulièrement bien conservé, des pâturages, des forêts montagnardes et de vastes formations calcaires parmi les plus grandes des Pyrénées.

Faune remarquable

La faune domestique est majoritairement présente sur l'itinéraire. Mais cet itinéraire permettra peut-être au randonneur matinal d'observer sanglier, renard ou isard qui occupe ces espaces. Les rapaces sont aussi particulièrement présents dans ces lieux, à partir du milieu de la matinée, une fois que les premiers courants chauds remontent les versants. Le vautour fauve sera assurément visible, Ce charognard vit en société et se déplace en groupe à la recherche d'animaux, sauvages ou domestiques, morts en montagne. Le gypaète barbu est également présent, c'est le plus grand rapace présent en Europe. Il fait partie de la famille des vautours, mais contrairement à eux, il consomme seulement les os, attendant que les vautours fauves aient « curés » la carcasse de l'animale. Le milan royal est également présent, arpentant sans cesse les versants à la recherche de petites proies à consommer vivantes (c'est un prédateur, pas un charognard).
La foret de hêtre sera peut-être l'occasion d'observer
quelques loges de pics dans les troncs des arbres morts sur pied.

Adresse / coordonnées

Départ et arrivée depuis le village de Lescun. Les ruelles du village sont étroites, privilégier le stationnement sur le parking à proximité de la place centrale. Coordonnées du parking : 42.933674, -0.635853

Accès / parking

Par la N134 rejoindre le village de Lescun. Stationnement uniquement pour les véhicules individuels.

Morphologie

Randonnée d'environ 2h30, sans difficulté et accessible à tous. Altitude minimum 1000m, maximum 1220m.
Depuis le parking rejoindre le lavoir du village. Du lavoir un panneau indique le belvédère à 1h25. Passer par le kiosque puis poursuivre le sentier très bien balisé en jaune. On traverse un bois avant d'arriver au belvédère. Du belvédère un sentier permet de rejoindre le village par une belle boucle.

Description de la végétation

L'itinéraire se déroule en grande partie dans des pâturages, milieux ouverts servant à l'alimentation des troupeaux. Ces pâturages sont d'origine humaine, ces espaces étant initialement couverts de forêts. L'homme a fait reculer la forêt pour satisfaire ses besoins en bois – alors utilisé dans tous les aspects de la vie quotidienne – et pour nourrir ses troupeaux grâce aux prairies prenant la place des forêts.
Une très belle forêt de hêtres est également présente sur l'itinéraire. Elle est le vestige des forêts couvrant initialement les abords du village. Elle est également un excellent exemple des forêts dites montagnardes, caractérisées dans les Pyrénées par la domination du hêtre, avant que lui-même ne cède peu à peu se place au sapin.

Description du système aquatique

Aucun système aquatique n'est directement traversé par l'itinéraire. En revanche on peut observer le résultat de l'érosion glaciaire qui a façonné une partie du cirque, avant que l'eau libre et l'action du gel forme le cirque tel qu'on le connait aujourd'hui.

N°13 Belvédère de Lescun : un village fait son cirque !

Proposition pédagogique

Cet itinéraire est particulièrement approprié pour réaliser une lecture de paysage et une initiation à la lecture cartographique.
Durant la montée, incitez le groupe à remarquer l'étagement altitudinal du paysage et différencier aménagements humains et formations naturelles.

Un paysage ne fait pas que se regarder, il peut se raconter. Pour cela il faut le comprendre, c'est-à-dire isoler les éléments qui le composent pour les analyser et saisir la façon dont ils s'influencent mutuellement.
Une lecture de paysage peut être réalisée avec n'importe quel public, il faut simplement faire varier le niveau d'analyse. L'objectif est toujours d'apprendre à isoler les informations du paysage pour mieux les comprendre.
On veillera à distinguer éléments anthropiques et naturels, anciens et nouveaux et montrer comment le paysage est le résultat d'une construction en permanente évolution.

Exemples d'activités à réaliser en lisant le paysage :

Le jeu du coup de crayon
L'objectif est de permettre la lecture rapide des lignes principales d'un site.
Principe : sur la première feuille, représenter le paysage choisi en 15 coups de crayons. Sur la deuxième, en 10 coups de crayons et sur la troisième en 5 coups de crayon.
Matériel : papier, crayon

Jeu de Kim
L'objectif est de visualiser et de mémoriser le paysage.
Principe : observer le paysage, se retourner et décrire le paysage à ses camarades, soit en répondant à des questions précises soit en dessinant.

Jeu du mot juste
L'objectif est d'aller du détail à l'aspect global.
Principe : choisir 10 mots pour décrire et caractériser le paysage, puis éliminer progressivement des mots pour ne garder que le plus représentatif.

Jeu du portrait dans le paysage
L'objectif est de fractionner le paysage en éléments.
Principe : une personne du groupe choisit dans sa tête un élément du paysage. Les autres essayent de le découvrir en posant des questions (est-ce grand ? est-ce végétal ? est-ce loin ?...). Le meneur du jeu répond seulement par oui ou par non.

Le jeu des mots
Objectif : observer finement le paysage et utiliser un lexique spécifique.
Principe : prévoir un certain nombre de mots écrits sur des étiquettes et placés dans une enveloppe. Demander aux enfants, par deux, de tirer une étiquette au hasard et de chercher dans le paysage, un élément qui correspond au mot. On pourra avoir des mots qui emploient le vocabulaire spécifique de la montagne.

Débat : Le beau et le laid - subjectivité du regard sur le paysage
Principe : par petits groupes, chaque groupe doit choisir ensemble une partie du paysage. Certains doivent choisir un endroit qu'ils trouvent vraiment beau, d'autres un endroit qu'ils trouvent vraiment laid. Se mettre d'accord au sein d'un groupe puis mettre en commun en favorisant les échanges.

Matériel général

Pour chaque participant : une planchette à dessin; crayons de couleur; crayon de papier et gomme
Pour le groupe: des «viseurs» (tube de PVC fixé sur un bâtonnet orientable); de vraies jumelles.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
Gobierno de Aragon

N°14 Chemin de la Mâture

Morphologie

Petite randonnée de difficulté moyenne. L'itinéraire décrit ici est une boucle de 3 heures. Mais il est possible de faire un aller-retour jusqu'aux granges de Perry.
Pour la boucle : 7,4 km et 700 m de dénivelé
Pour l'aller-retour : 5 km et 400 m de dénivelé
Être très vigilant avec les enfants : le sentier est en partie taillé dans le flanc d'une falaise vertigineuse. Les portions les plus étroites font malgré tout 1m80 de large, mais il faut faire preuve de la plus grande prudence dans l'encadrement du groupe. Itinéraire : rejoindre le lieu-dit « Passette » si vous êtes garés au pont de Cebers. Des panneaux indiquent le chemin de la mâture, qui pour la première partie de notre itinéraire emprunte le GR10 (balisage rouge et blanc). 400 m après un virage à gauche marque l'entrée dans les Gorges de l'Enfer. L'itinéraire continu en pente régulière pendant 1,5 km jusqu'au grange de Perry. Si vous ne souhaitez pas poursuivre la boucle, faire demi-tour ici. Dans les bois, prendre à gauche le sentier qui grimpe vers le Col d'Arras (suivre les panneaux). 250m plus haut, prendre à nouveau à gauche direction du même col. On quitte alors le GR10 pour suivre un PR (marquage Jaune). Traverser la lande en suivant les sentiers creusés par les animaux. Le col est signalé par un simple panneau. Commencer la descente très pentue et pouvant être très humide, donc glissante. Continuer tout droit la descente en lacets sur un sentier de pierres. Traverser à gué le ruisseau de Bouscagne et poursuivre la descente sur le sentier en lacets. Débouchez sur un chemin de terre et de pierre (Arrie de Haut) qui mène à une barrière sur la gauche. Retour sur la route goudronnée que l'on prend en épingle sur la gauche. Descendre sur cette route jusqu'à rejoindre le parking.

Adresse / coordonnées

Commune d'Etsaut 64490,
coordonnées du parking : 42.892497, -0.561870

Accès / parking

Depuis Oloron Sainte Marie, direction le Col du Somport par la RN 134 jusqu'au village d'ETSAUT. Du village, suivre les panneaux menant au départ du chemin de la Mâture.
Quelques places de parking au départ du sentier, au point indiqué en coordonnées. Si le stationnement est impossible (ne pas stationner sur la chaussée), préférer le parking du pont de Cebers, 800 m plus bas.

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

Cet itinéraire permet une chose rare : évoluer au sein d'un écosystème rupestre, c'est-à-dire de falaise. Cet écosystème n'est pas l'objet principal de notre visite, il sera simplement décrit à titre d'information.

Faune remarquable

Les seigneurs des lieux sont assurément les vautours fauves dont le balai occupe le ciel et les flancs des falaises dès que le soleil les chauffe suffisamment.

Description de la végétation

La végétation est essentiellement constituée de peuplements calcicoles. Buis et chênes sont les arbres dominants.

Description du système aquatique

L'itinéraire est pour l'essentiel très sec, mais il domine les Gorges d'Enfer où coule le gave de Sescoué, affluant du gave d'Aspe.

Mesures de protection

Natura 2000 Habitats et oiseaux, aire d'adhésion Parc National.

Ecosystème / paysage

Ecosystème rupestre, marqué par d'impressionnantes falaises calcaires que notre itinéraire traverse. Le paysage est donc rocheux, mais une belle végétation typique de ces milieux est bien présente et rend les lieux moins austères. Si la boucle est envisagée, le retour par le col d'Arras offre un beau point de vue sur les hauts sommets de la vallée d'Aspe.

N°14 Chemin de la Mâture

Proposition pédagogique

Nous vous proposons d'aborder cet itinéraire sous l'angle historique, les chemins de la mâture étant un haut lieu de l'histoire de la vallée d'Aspe. Voici un petit abrégé de l'histoire du lieu, il peut faire l'objet de questions/réponses ou bien d'un quizz au fil de l'itinéraire : "C'est au XVIIe siècle, sous le règne de Louis XIV, qu'a été réalisé ce passage permettant à la Marine d'acheminer les pièces de bois qu'exigeaient la construction des navires. En ces temps-là, la Marine occupait une place considérable dans l'économie des nations d'Europe, aussi Le Roi-Soleil et son industrieux ministre Colbert, conscients de l'importance de son rôle, décidèrent de créer en 1660, une véritable marine de guerre. Les approvisionnements en bois se révélèrent problématiques car les guerres incessantes avec l'Angleterre et la Hollande, compliquaient l'importation des bois du Nord de l'Europe. Aussi, il était indispensable de recourir aux ressources nationales. Les forêts de la vallée d'Aspe, vierges de toute exploitation, attirèrent l'attention de l'administration royale. Un port d'importance, Bayonne, se chargerait d'expédier le bois vers les chantiers navals et les gaves de descendre le bois depuis les vallées. Cependant les voies d'accès de la vallée étaient très mauvaises et d'importants travaux d'aménagements ont alors été entrepris pour les améliorer.

Après avoir exploité les forêts les plus accessibles, l'administration se tourne vers celle du Pacq, entre Etsaut et Urdos. Afin d'exploiter cette vallée inaccessible et très riche en ressources, il était indispensable de traverser le ravin de Sescoué, dit Gorge de l'enfer. Leroy, ingénieur avisé, a alors pensé percer ce fameux Chemin de la Mâture, qui fut achevé en 1772. C'était là une véritable prouesse technique et humaine, qui a consisté à tailler à travers la roche une voie de passage en empiétant dans la falaise verticale dominant la rive du torrent ! Il faut s'imaginer les ouvriers, suspendus a près de deux cents mètres au-dessus du vide, creuser dans la roche ...
« On ouvrit le chemin des deux extrémités pour venir le rejoindre au milieu. Pour l'exécution on fut d'abord obligé, dans certains cas, de suspendre des hommes avec des cordes pour aller percer des trous et y poser des fleurets. Certains ouvriers travaillaient sur des échafauds très élevés et soutenus par des échelles dont les pieds posaient sur les bords du précipice » explique Leroy dans son Mémoire. Et il ajoute : « Outre les difficultés naturelles qui résultent du concours de circonstances, on doit compter celles qui naissent de l'horreur du lieu, de la nécessité de n'employer que des ouvriers qui y soient familiarisés; on peut dire que les spectacles effrayants qui se multiplient dans ces lieux sauvages, donnent aux travaux qu'on y exécute un air de grandeur". On peut croire sans peine que les ouvriers employés, le plus souvent des gens du Pays ainsi que des Basques, bien qu'habitués à une vie rude, se virent devoir faire face à des conditions de vie extrêmement pénibles. Et que dire des éventuelles rencontres avec des ours ou même des loups qui étaient loin d'être rares dans ces contrées. Ces travailleurs dormaient dans des cabanes construites dans la forêt, et souvent, n'avaient comme nourriture que de galettes faites sur place, composées de farine de maïs amenée chaque semaine de la vallée.

Les arbres abattus étaient composés de hêtres servant à fabriquer les avirons et les poutres ; de buis, pour les essieux et les poulies, et les grands sapins pour les mâts. Ils étaient convoyés par des attelages de bœufs attelés au timon de devant, en prenant la précaution d'en positionner deux autres à l'arrière pour les retenir. Un officier de Marine commandait les ouvriers répartis en brigade de vingt-cinq hommes, tous bûcherons expérimentés.

Le chemin de la Mâture, d'une largeur de quatre mètres sur une hauteur à sa voûte quasiment similaire, sa pente presque rectiligne est d'environ 10% et sa longueur est de neuf cents mètres."

L'histoire du fort du Portalet qui domine l'autre rive des gorges est totalement étrangère à celle du chemin de la mâture. Le fort est postérieur (les travaux commencèrent en 1842) et sa fonction fut défendre la vallée contre une attaque espagnole qui n'eut jamais lieu.

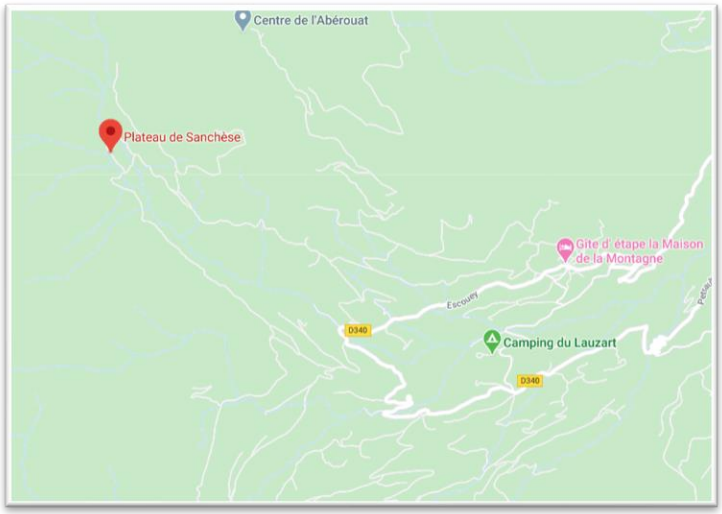
Matériel général

Pour chaque participant : une planchette à dessin; crayons de couleur; crayon de papier et gomme
Pour le groupe : des «viseurs» (tube de PVC fixé sur un bâtonnet orientable); de vraies jumelles.

sort

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
GOBIERNO DE ARAGON
SARGANTANA
ECOCENE

N°15 Plateau de Sanchèse



Adresse / coordonnées

Commune de Lescun 64490,
Coordonnées du parking : 42.927549, -0.659884

Accès / parking

Parking d'Anapia à côté du pont de Lauga (Indiqué sur panneaux verts à Lescun).
Depuis Oloron rejoindre Lescun via la N134 puis la D239. De Lescun suivre la direction "Sanchèse" (panneaux verts) et préférer un stationnement sur le parking après le pont de Lauga.

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

L'itinéraire traverse tout d'abord une forêt de hêtres avant d'arriver sur un plateau calcaire type des formations glaciaires du quaternaire. Le plateau est bordé au Nord-Ouest par une falaise et la cascade d'Anaye. Il est constitué de pelouses traversées par deux ruisseaux et pacagées l'été par des troupeaux.

Ecosystème / paysage

Forêt de montagne sur l'itinéraire d'accès au plateau, puis milieu ouvert caractérisé par des prairies pacagées entourées de bois clairsemés. Le milieu aquatique est également représenté avec la cascade d'Anaye et les ruisseaux irrigant la prairie. De très impressionnantes falaises calcaires bordent le plateau à l'ouest et les Orgues de Camplong ferment le paysage sur le flanc Nord du cirque de Lescun.

Description de la végétation

Forêt de hêtres, puis prairies

Morphologie

Promenade accessible à tous, l'objectif est essentiellement d'aller sur le plateau et d'y mener des activités. 5,7 km, 130m D+. Depuis le parking suivre la piste qui traverse la forêt, on ne découvre le plateau qu'au dernier moment.

Description du système aquatique

Cascade d'Anaye et ruisseaux sur le plateau de Sanchèse.

Faune remarquable

Le pastoralisme est très présent sur le plateau, on peut observer des chevaux, vaches et brebis. Sur eux repose toute une économie locale (viande, lait et élevage) et ils sont à l'origine des paysages de montagne qui entourent le plateau. C'est pour eux que les communautés montagnardes ont fait reculer la forêt et grâce à eux que les prairies restent ouvertes et ne sont pas regagnées par la forêt.

Le plateau de Sanchèse est aussi fréquenté par une faune sauvage riche, mais la fréquentation du site rend l'observation d'animaux très hypothétique. On peut rencontrer : sanglier, renard, isard. Les plus faciles à observer seront les rapaces, très présents en vallée d'Aspe et à Lescun : milans royaux, vautours fauves, gypaètes barbus.

Mesures de protection

Aucune, garder les chiens en laisse pour ne pas déranger les troupeaux.

N°15 Plateau de Sanchèse

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Pas d'infrastructure pédagogique, mais l'accès au parking ainsi qu'au plateau sont balisés.

Proposition pédagogique

L'activité proposée peut se décliner pour différents publics, de 8 à 17 ans.
Ce temps d'activité se décline en deux phases, qui peuvent être indépendantes en fonction du temps disponible et de l'âge des participants.

Phase 1 : interpréter son environnement
Une fois sur le plateau de Sanchèse, constituer des petits groupes. Chaque groupe choisi un secteur (environ 50m²) et part en quête d'éléments naturels. L'objectif est que chaque groupe repère et rapporte – quand c'est possible – un élément naturel caractéristique. On cherche à recueillir des fleurs, plantes, feuilles, arbres, insectes, traces ou indices de faune, batraciens, pierre et tout élément constitutif de l'environnement de chaque secteur. Veiller à respecter les modalités de cueillette respectueuses de l'environnement. Pour les éléments qu'il n'est pas possible de déplacer, il faudra les prendre en photos. Prévoir 20 min pour cette phase de l'activité. Au retour de la « cueillette » chaque groupe présentera sa récolte. Une fois les récoltes mises en commun, l'animateur rassemblera les éléments en familles : minéral, végétal, animal ; puis en sous familles : plantes, plantes à fleurs, arbres, insectes, oiseaux, mammifères… L'objectif est de faire prendre conscience au groupe que sur une petite parcelle de nombreuses formes de vie différentes sont rassemblées : introduire l'idée d'écosystème.

Phase 2 : les chaînes alimentaires
En complément avec la phase 1 ou indépendamment à partir de 15 ans, cette phase cherche à faire prendre conscience aux jeunes que toutes les formes de vie présentes sur un site sont interdépendantes. On parle de réseaux trophiques, ou chaînes alimentaires.
Commencer par définir les bornes d'un réseau : où commence-t-il ? Où termine-t-il ? Aboutir à la conclusion que le réseau n'a pas véritablement de début ni de fin, car il s'agit d'un cycle qui se reproduit en permanence. Cependant on peut établir une hiérarchie (du moins chronologique, au regard de l'apparition de la vie sur terre) entre les êtres autotrophes et hétérotrophes. C'est-à-dire entre la plante qui tire son énergie du soleil et l'insecte ou le mammifère qui tire sont énergie de la plante. Caricaturalement nous allons de la plante au super prédateur (sans négliger ce qu'il adviendra de la dépouille de ce super prédateur, qui enrichira un sol où pousse une plante).
L'étape suivante consiste à cerner les animaux potentiellement présents sur le site, ceci permettant d'exclure les animaux de plaines ou ceux présents sur d'autres massifs.

Matériel général

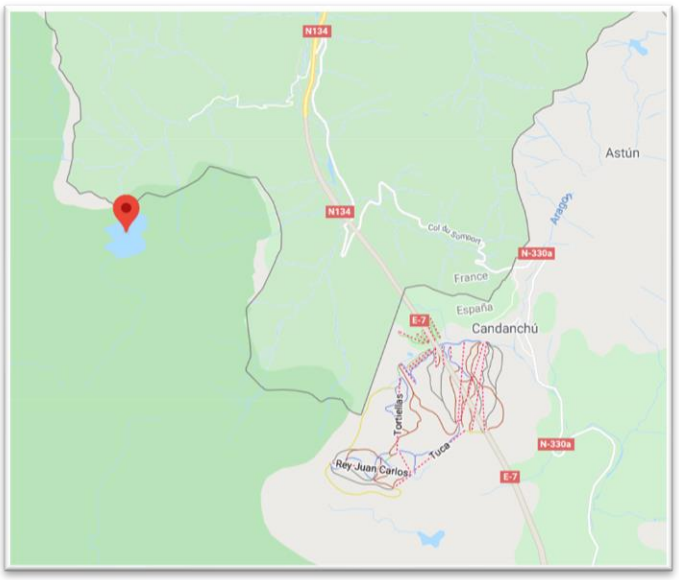
Phase 1 : Papier, crayon, boîte à insecte, sac pour la cueillette, appareil photo. A disposition à Ecocène : fiche d'identification des feuilles, fleur, traces et indices de faunes.

Phase 2 : L'activité nécessite un petit matériel pédagogique disponible sur demande à Ecocène.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
Gobierno de Aragon

N°16

Lac d'Estaens



Ecosystème / paysage

Le lac d'Estaens est un lac de barrage des Pyrénées Espagnoles. Pour y arriver, faune et flore sauvage, ilots de nature préservés... Pour les observateurs et silencieux, vous trouverez en ce lieu des paysages de forets puis un lac dégagé. Magnifique et accessible

Morphologie

L'itinéraire d'accès au lac est facile : comptez 1h30 de montée pour 460m de dénivelé positif. Bien que situé en Espagne, l'itinéraire menant au lac d'Estaens est entièrement balisé par le Parc National des Pyrénées.
Depuis le parking de Sansanet suivre les panneaux indiquant le lac, prendre le sentier qui s'élève en lacet à travers le bois. Une fois sorti du bois, continuer à travers les pâturages (panneaux). Le lac ne se découvre qu'au dernier moment. Retour par le même itinéraire.

Mesures de protection :

Zone cœur du Parc National des Pyrénées : règlementation particulière : pas de feu, pas d'animal domestique en liberté, pas de camping (bivouac toléré entre 19h et 9h), pas de cueillette... voir panneaux ou renseignement à la maison du Part National à Etsaut).

Description du système aquatique

Le lac d'Estaens est un vestige de la dernière époque glaciaire.

Adresse / coordonnées

Le lac d'Estaens se situe sur le versant Nord des Pyrénées, à 1754 m d'altitude. Son eau alimente la centrale hydroélectrique d'Estaens, mais une anomalie de frontière attribue ce lac à l'Espagne.
Coordonnées du lac : 42.802805, -0.588584

Accès / parking

Depuis la RN 134 menant en Espagne, peu avant les Forges d'Abel, laisser la route principale qui mène au tunnel pour prendre à gauche la route qui mène au col du Somport. 3,5 km après, prendre à droite une petite route en légère descente. Elle conduit au parking de Sansanet, s'y garer.
Coordonnées : 43.064915 -0.604536

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

Au cours de cet itinéraire on pourra apprécier l'étagement de la végétation, typique des paysages montagnards. On passera de l'étage montagnard à l'étage subalpin, avec rabougrissement progressif de la végétation arbusive laissant place aux prairies alpines qui environnent le lac.

Description de la végétation

La hêtraie-sapinière est typique des forêts de montagne présentes à ces altitudes. On notera que plus l'altitude est élevée plus la proportion de sapins est importante. Cependant la présence de sapins (qui sont des résineux) est ici assez limitée. En effet les résineux préfèrent les terrains acides, c'est-à-dire liés à un substrat rocheux cristallin. Nous sommes ici en terrain majoritairement calcaire, donc basique, ce qui limite la présence des résineux.
Les prairies qui environnent le lac sont « naturelles », c'est-à-dire qu'aucune forêt ne peut pousser à ces altitudes où la présence de la neige est trop importante pour permettre le développement d'arbres.

Faune remarquable

Cet itinéraire est particulièrement propice à l'observation d'isards et de rapaces. Il faudra également être attentif aux traces et indices de faune lors de la traversée du bois.

N°16 Lac d'Estaens

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Nous vous proposons grâce à cet itinéraire de réaliser un voyage dans le temps, à travers la géologie des Pyrénées.

Proposition pédagogique :

L'objectif est de partir de la lecture du paysage pour comprendre sa formation, sa chronologie et les logiques de son évolution. La méthode sera toujours la même : partir du terrain, c'est-à-dire du paysage ou de l'observation directe de substrats et chercher à les comprendre, pour expliquer leur formation et leur présence à cet endroit précis.

Matériel : il est possible de récupérer au sein des locaux d'Ecocène de la documentation textuelle et graphique (cartes, coupes, plans, stratigraphies) permettant d'illustrer la randonnée.
Extrait de la carte géologique (carte Laruns – Somport 1/50 000) (Sur une carte géologique, les couleurs représentent les différents types de roches et leurs âges géologiques)
Voici les formations géologiques et roches observées au cours de l'itinéraire:

Permien

- rM — Pélites et grès versicolores de la Peña de Marcantón (Permien)
- rBa — Conglomérats, grès et calcaires du pic du Baralet (Permien)
- rSp — Pélites versicolores du Somport (Permien)

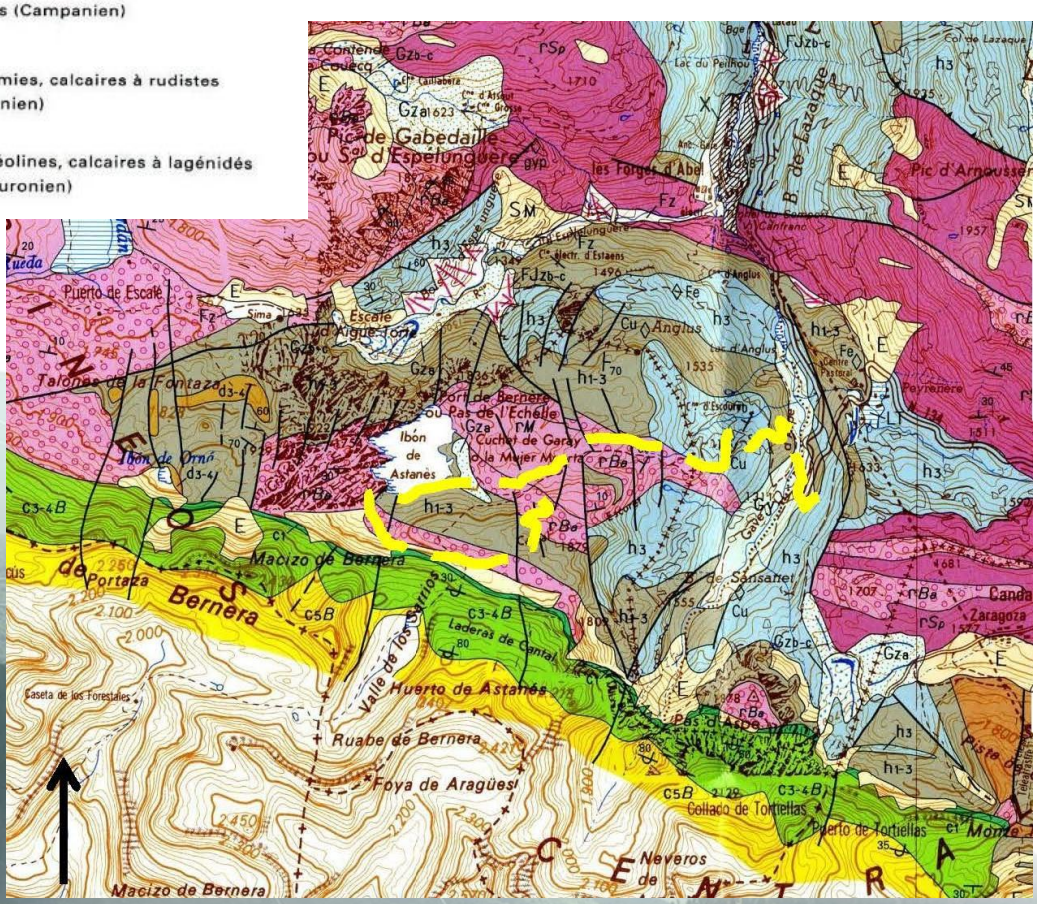
Carbonifère

- hCM — Formation calcaréo-schisto-gréseuse des Cinq Monts (Carbonifère ?)
- h3 — Schistes et grès ("Culm") (Namurien)
- h1-3 — Calcaires amygdalaires, calcaires noirs à laminites, à intercalations de pélites (1) et de grès (2) ; 3 - calcaires silicifiés (Tournaisien supérieur - Namurien)

Crétacé Supérieur

Sierra de Bernera

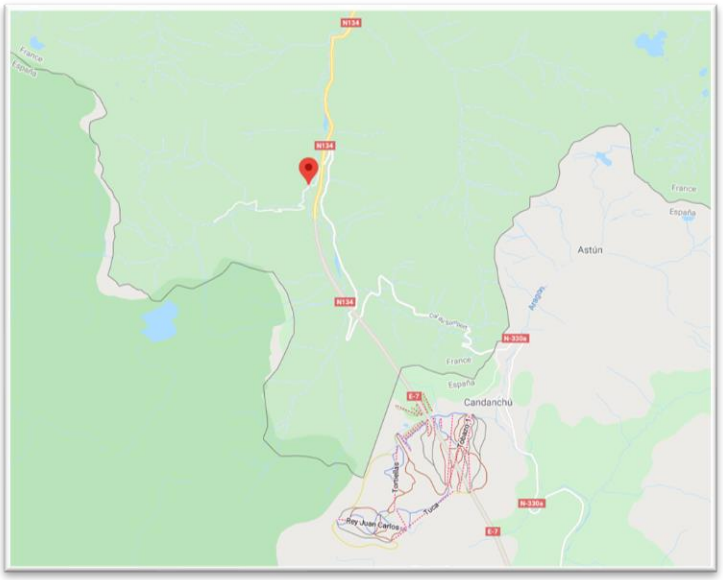
- c5B — Marnes et calcaires (Campanien)
- c3-4B — Calcarénites, dolomies, calcaires à rudistes (Coniacien - Santonien)
- c1 — Calcaires à préalvéolines, calcaires à lagénidés (Cénomanien - ? Turonien)



Projet soutenu par :

Région Nouvelle-Aquitaine — Gobierno de Aragon — Sargantana — Ecocène

N°17 Plage de galets de Sarrance



Adresse / coordonnées

Parking et activité sur la commune de Sarrance.
Village au bord de la RN134 menant en Espagne.

Accès / parking

Depuis Oloron rejoindre Sarrance depuis la RN134. A la sortie du village prendre à droite en direction de l'église (en face du pont franchissant le gave). Se garer immédiatement après le virage sur le parking bordant la route.
Coordonnées : 43.050228, -0.601498

Ecosystème / paysage

Ecosystème aquatique, marqué par les ripisylves (voir partie végétation).

Description de la végétation

Typique des bords de cours d'eau, dite ripisylve. Cette « forêt » qui borde les cours d'eau a un rôle essentiel en matière de maintien des berges. Le système racinaire s'implante sur les rives et contribue à les tenir en place, ralentissant ainsi le lent travail d'érosion des cours d'eau. Mais sa fonction est aussi écologique, car par sa continuité elle offre de vaste « corridors écologiques » pour de nombreuses espèces qui peuvent ainsi mieux circuler sans être perturbées par les activités humaines. On pourrait aussi citer le rôle d'habitat de la ripisylve, qui héberge de nombreuses espèces (dans ses racines, au sol, dans son feuillage) : c'est un véritable écotone, c'est-à-dire un espace de transition entre deux écosystèmes (ici la forêt de montagne et l'écosystème aquatique qu'est le gave). On terminera par citer les fonctions épuratrice (captage de certains polluants grâce à son réseau racinaire et à la fonge qu'elle abrite) et inertielle des ripisylves (inertielle : rôle de ralentisseur de l'onde de crue).

Faune remarquable

Nous nous consacrerons ici à la faune aquatique que notre activité aura pour vocation d'étudier.

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

Le paysage naturel est celui des abords d'un cours d'eau de montagne, ici le gave d'Aspe.
Le village de Sarrance quant à lui possède un cœur de village (éloigné de la route) qui a conservé le caractère typique des villages pyrénéens. Il possède également un éco-musée sur la vie villageoise de cette vallée.

Morphologie

Il ne s'agit pas ici d'une randonnée, le site est accessible en seulement cinq minutes de marche. L'objectif est de mener une activité de découverte d'un véritable protocole scientifique sur la qualité de l'eau d'un cours d'eau.
Depuis le parking rejoindre la RN134 et la traverser sur le passage piéton à proximité du pont. Remonter alors vers le Sud en direction de la petite chapelle qui borde la route. A l'angle de cette chapelle un petit escalier permet d'accéder au bord du gave. C'est là que l'activité se déroulera.
Attention : ce site n'est pas adapté à des groupes trop nombreux. Soyez également vigilants quant aux potentielles montées des eaux.

Description du système aquatique

Ecosystème aquatique, cours d'eau de montagne
Ici appelé « gave » (nom donné aux cours d'eau d'importance en Chalosse, Béarn et Bigorre). Le mot « gave » est un hydronyme.
La gave d'Aspe fait 57km de long et possède un bassin versant de 580 km² et prend sa source en Espagne, non loin du col du Somport.

Mesures de protection

Natura 2000, Znieff I et Znieff II

N°17 Plage de galets de Sarrance

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Aucune

Proposition pédagogique

QUALITÉ DE L'EAU ET ESPECES BIO-INDICATRICES (IBGN)
Information et sensibilisation sur le thème de la qualité de l'eau au niveau local

Cette activité est inspirée d'un procédé scientifique, l'Indice Biologique Global Normalisé (IBGN NF T 90-350). Le protocole d'échantillonnage de cette méthode est très rigoureux ; il ne convient pas pour des ruisseaux dépassant un mètre de profondeur, l'eau doit être non turbide, le débit constant pendant les 10 à 15 jours précédant le prélèvement, un appareillage de récolte d'une surface de 1/20m2, avec un filet de type Surber, il faut pratiquer 8 prélèvements en croisant 9 habitats possible et 5 vitesses de courant…

Ici, il s'agit bien ici d'une approche du protocole, qui ne donne qu'une évaluation approximative de la qualité de l'eau.

- ✓ PUBLIC VISÉ : enfants à partir de 7 ans
- ✓ DURÉE : 1 ½ journée d'animation, de 1h30 à 3h00

DÉROULEMENT :

1. Introduction aux abords du cours d'eau avec rappel des consignes de sécurité : veiller à rester au bord de l'eau, ne pas se pousser, ne pas jeter de cailloux dans l'eau, reposer au même endroit le caillou utilisé et veiller à remettre rapidement à l'eau l'échantillon d'invertébrés prélevés pour observation ; le tout afin de respecter le milieu et ne pas bouleverser la vie aquatique.

2. Description du site et bref rappel des caractéristiques physiques du cours d'eau (largeur, profondeur, aspect de l'eau, température, vitesse…) pour repérer sur le site des habitats différents en fonction de la vitesse du courant et du substrat ou des végétaux (courant faible/sable, courant soutenu/végétaux…).

3. « Quelle qualité des eaux sur le gave ? »
Pour connaître la qualité biologique de l'eau, il nous faut interroger la faune, témoin et reflet de la santé du milieu. En effet, si l'eau est polluée, les espèces animales les plus sensibles à la pollution seront absentes, laissant la place aux espèces plus résistantes.
Ces espèces sont donc des indicateurs biologiques. En étudiant la composition des espèces présentes dans le cours d'eau et leur nombre, nous pouvons connaître l'état de santé biologique du milieu : c'est l'indice biologique.

Prélever les invertébrés dans le plus grand nombre d'habitats : sur et sous les pierres, les herbes et les algues, le sable… Les placer dans un récipient avec de l'eau du cours d'eau.
Déterminer les invertébrés en utilisant simplement les boîtes loupe et la clé de détermination.
Utiliser le tableau de calcul des indices biologiques pour connaître la qualité du cours d'eau.

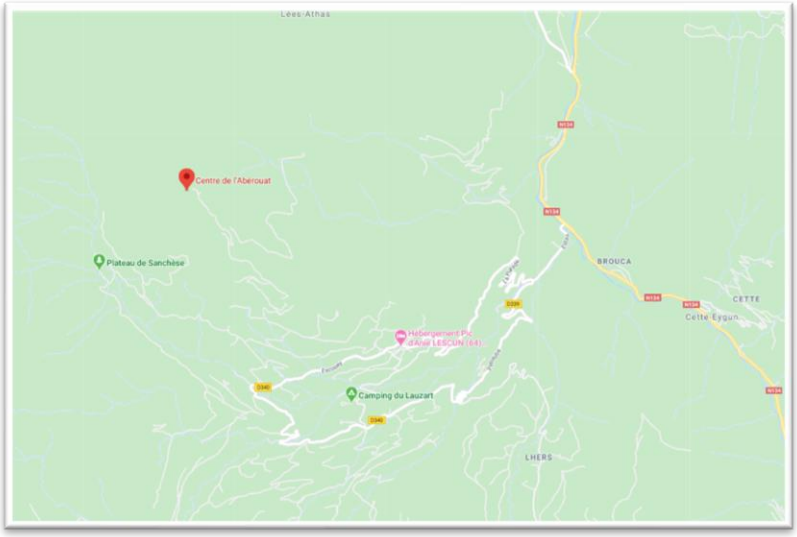
Attention ! Les manipulations doivent être délicates. Ces invertébrés sont fragiles, il faut éviter de les blesser ! Les cailloux sur lesquels vous les prélevez doivent être remis au même endroit et dans le même sens (sens du courant). Après détermination, ils devront être relâchés dans leur milieu naturel.

Matériel général

Humain : 1 animateur
Matériel : Epuisettes, boîtes loupe, (thermomètre), clé de détermination des invertébrés aquatiques à venir chercher à Ecocène, fiche de terrain à venir chercher à Ecocène.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
Gobierno de Aragon

N°17 Un cours d'eau en montagne : l'Abérouat



Adresse / coordonnées

Centre de l'Abérouat, Village, Lescun 64490

Accès / parking

Stationnement sur le parking du centre de vacances de l'Abérouat, Coordonnées : 42.950506, -0.665249

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

Très belle vue sur le cirque de Lescun, petit itinéraire au pied des impressionnantes Orgues de Camplong (formations calcaires), traversée d'une forêt de montagne et découverte des prairies qui bordent le ruisseau.

Description de la végétation

Forêt de hêtres et de sapins du bois de Braca d'Azuns.

Ecosystèmes, type de paysage

Forêt de montagne (hêtraie-sapinière), écosystème aquatique montagnard.

Description du système aquatique

Le ruisseau qui sera le siège de notre activité, est un ruisseau de montagne coulant toute l'année. Il est alimenté par un vaste bassin versant et un important réseau souterrain. La neige s'accumulant durant l'hiver permet de renforcer les apports réguliers des pluies.

Morphologie

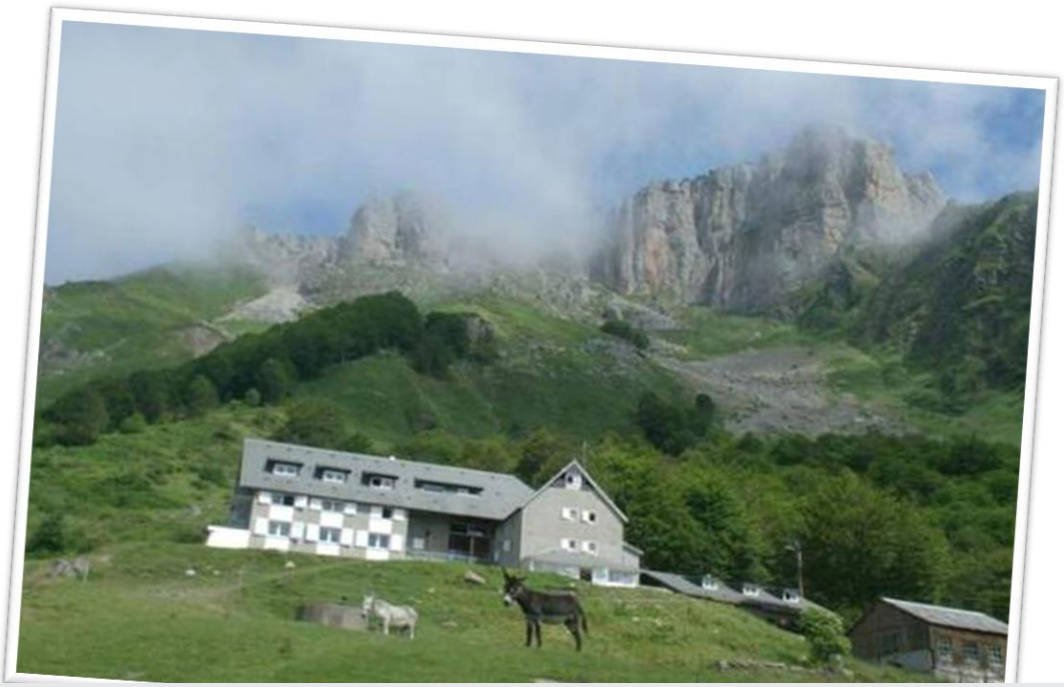
L'objectif de cette activité est de se rendre dans un lieu propice à l'étude de la faune caractéristique des cours d'eau de montagne. Pour cela il faut réaliser une petite randonnée au départ du parking du centre de vacances. Randonnée facile, 4km A/R, quasiment plat. Depuis le parking passer devant le centre de vacances et poursuivre par le GR10 en direction du Pas d'Azuns. Après 1,8 km de progression dans la forêt, on voit sur la gauche un très gros bloc échoué au milieu du bois. C'est l'embranchement pour le chemin conduisant à la cabane de Lacure. Après être passé au pied du bloc, continuer 100m pour déboucher sur une petite clairière où coule un le ruisseau qui sera le siège de notre activité. Une passerelle franchit ce ruisseau, on peut s'installer à proximité de cette dernière. Retour par le même itinéraire.

Faune remarquable

Le bois de Braca d'Azuns accueille une faune riche et variée (chouettes, pics, écureuils, renards, isards...) mais au regard de la fréquentation du lieu il sera difficile de réaliser des observations directes (ou bien très tôt le matin). En revanche la faune locale laisse beaucoup d'indices qu'il peut être intéressant de relever (trous de pic, crottes, traces, poils, plumes).

Mesures de protection :

Aucune



N°17 Un cours d'eau en montagne : l'Abérouat

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Aucune infrastructure pédagogique en place, excellent balisage du sentier sur le GR 10.

Proposition pédagogique

Une sortie autour de l'Aberouat est particulièrement appropriée pour étudier l'écosystème aquatique de montagne. Il est proposé de s'intéresser à un animal mythique des Pyrénées : le desman des Pyrénées ou rat trompette.

Dans un premier temps l'animateur et le groupe échangent autour des connaissances autour de cet animal : le public le connait-il ? A-t-il une idée d'à quoi il ressemble ? Est-ce un animal qu'on croise facilement ? Et le croise-t-on seulement dans les Pyrénées ? Une ou plusieurs photographies de l'animal peuvent alors être montrées au groupe. Des indices sur sa nourriture, son habitat, la façon dont il se protège et vit seront abordés,

Une démarche scientifique est proposée au public : un desman aurait été retrouvé mort quelques jours auparavant par un promeneur, sur les rives de l'Abérouat. Il est proposé au groupe de mener une enquête sur cette zone, afin de formuler des hypothèses sur la cause du décès de l'animal.

Les objectifs sont d'observer l'écosystème avec attention, afin de trouver des indices de présence animale ou humaine et d'identifier des menaces potentielles pour le desman. Le groupe peut être divisé en sous-groupes qui focaliseront sur un type d'indice.

Un premier groupe pourra par exemple rechercher des traces et indices de présence d'animaux sauvages ou domestiques. Il parcourt ainsi toute la zone d'enquête de façon la plus minutieuse possible, tente de trouver des indices de présence animale tels que des empreintes, des restes de repas, des gîtes, des nids, des terriers, des chants d'oiseaux ou cris d'animaux, des crottes, des plumes, ... (prêts de loupes pour une observation en détail). Il observera également la présence de troupeaux ou de chiens de promeneurs. La question se posera alors si le desman a des prédateurs potentiels dans cette zone.

Un deuxième groupe pourra quant à lui rechercher des signes d'activités humaines sur le site. Le lieu est-il largement fréquenté ? La rivière peut-elle être utilisée comme lieu de baignade, de pêche ? Retrouve-t-on des déchets ? Que peut-on conclure concernant les activités de l'Homme sur ce site ? Une discussion pourra s'engager sur la crainte de l'animal vis-à-vis de l'Homme.

Un troisième groupe s'intéressera à la rivière. La rivière a-t-elle l'air propre, polluée ? Des macro-invertébrés (nourriture pour le desman) sont-ils visibles ? Des contenants pour prélever de l'eau pour observer la faune aquatique pourront être utilisés, ainsi que des loupes. Y a-t-il des poissons, de la mousse sur les rochers, des algues situés dans la rivière ? Ces observations permettent de discuter de la qualité du milieu de vie du desman.

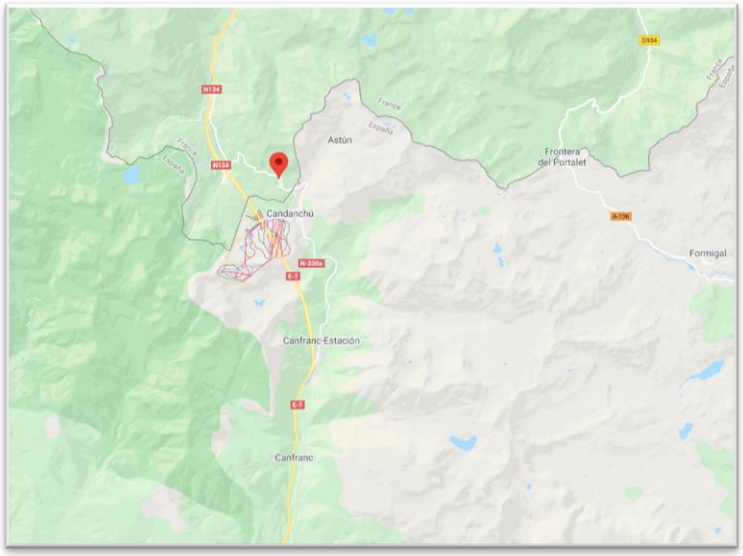
Chaque groupe pourra restituer ses différentes observations lors d'un regroupement collectif. Cette démarche scientifique portera le public à se questionner sur l'habitat du desman et sur l'impact de la présence de l'Homme dans les Pyrénées.

Matériel général

une ou plusieurs photos du desman ; des loupes ; des contenants pour prélever de l'eau pour observer des macro-invertébrés

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
Gobierno de Aragon

N°19 Col du Somport – Enjeux et risques



Adresse / coordonnées

Se rendre au col du Somport, à la frontière franco-espagnole.
Coordonnées : 42.795744, -0.525261

Accès / parking

Stationner au col, au niveau de l'ancien poste frontière.
Coordonnées : 43.064915 -0.604536

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques

On est ici au coeur d'un paysage de montagne rassemblant éléments naturels et anthropiques : forets, prairies, faces rocheuses, mais aussi infrastructures routières, stations de ski, poste frontière, ancienne borne de délimitation, ligne électrique...

Ecosystème / paysage

Ecosystèmes forestiers, de prairies et rupestres. L'itinéraire et le point de vue sont des milieux ouverts.

Description de la végétation

Forêts et prairies

Faune remarquable

Ce secteur étant très fréquenté, les chances d'observer de la faune sont minces. En revanche dès que les versants auront chauffé au soleil, le balais de rapaces permettra d'observer des vautours fauves et peut-être des gypaètes barbus.

Morphologie

L'itinéraire décrit ici est une simple promenade permettant de se rendre sur un beau point de vue. 1,5 km, en aller-retour.

Depuis le parking, partir vers le Sud-Ouest et viser la petite chapelle de Santiago Apostolo qui domine le poste frontière. Suivre ensuite le sentier dit de « camille » qui chemine au milieu des moutonnements rocheux pour finalement arriver au point de vue.

Mesures de protection

Zone cœur du Parc National des Pyrénées : règlementation particulière : pas de feu, pas d'animal domestique en liberté, pas de camping (bivouac toléré entre 19h et 9h), pas de cueillette... voir panneaux ou renseignement à la maison du Part National à Etsaut.

Description du système aquatique

Pas de système aquatique sur cet itinéraire.

N°19 Col du Somport – Enjeux et risques

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Panneaux d'interprétation dans la zone cœur du Parc National des Pyrénées

Proposition pédagogique

L'objectif de cette proposition est de mettre le groupe en situation de débat autour de la présence de l'homme en montagne et de la manière dont il occupe et aménage cet espace.
Prévoir un groupe de 10 pers minimum, 12 ans minimum. Durée : 1h.

Cette activité permet d'observer l'environnement qui nous entoure, d'adopter les points de vus de groupes sociaux différents et encourage le travail en équipe.

Mise en place
On divise le groupe en 5 équipes. Chacune va devoir imaginer de mettre un projet en place dans le paysage qu'ils ont sous les yeux (ici une vallée, avec ses prairies, ses routes, station de ski, villages d'altitude...).
Ils doivent formuler leur projet et l'argumenter afin de convaincre les autres de l'adopter et les laisser modifier le territoire en conséquence.

Chaque équipe incarne une position différente:

- Equipe 1 : Entrepreneurs => Ils doivent regarder le paysage avec la vision de l'entrepreneur et penser un projet de bâtisseur visant à générer du profit.

- Equipe 2 : Agriculteurs et éleveurs => Eux veulent le plus d'espace possible pour leurs troupeaux et surtout trouver un moyen de pérenniser leur activité économique.

- Equipe 3 : Acteurs vivant du tourisme => Comment faire pour attirer le maximum des touristes possible quelle que soit la saison ? Ils sont libres de choisir construire, conserver les paysages, l'aménager, faire de la publicité...

- Equipe 4 : Elus locaux => Ils représentent Candanchu, ou bien la province... Ils doivent décider quelle prospective et vision de l'avenir donner à cette vallée. Comment satisfaire les habitants du village, à court et moyen terme ? construire, créer des emplois, préserver la nature ?

- Equipe 5 : Citoyen engagés en faveur de la conservation de la Nature, dits parfois des « écologistes » => Ils doivent montrer toute la valeur naturelle du site et la nécessité de le préserver. Identifier les éléments à protéger et dire comment les protéger. Comment convaincre les autres de préserver cette valeur écologique ?

Laisser de temps à chaque groupe de concevoir ensemble et écrire son projet, ainsi que ses arguments. Après un temps, un représentant de chaque groupe exposera son projet à tous. Une fois les projets présentés, un vote est organisé. On chercher à déterminer la proposition la mieux défendue (donc le projet retenu).

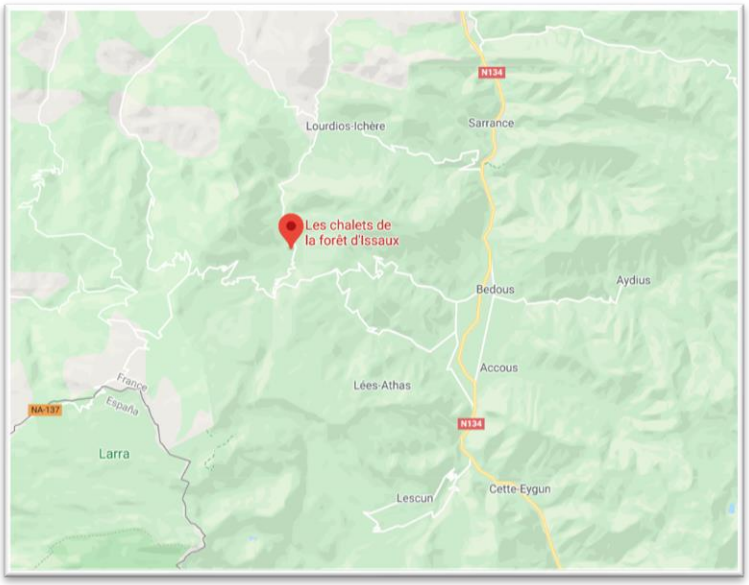
En conclusion, revenir sur la divergence d'intérêts de chaque groupe et sur la difficulté de prendre des décisions. Parler du principe du développement durable, de l'importance de préserver l'environnement dans une démarche concertée et partagée.

Matériel général

papier, crayon

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
Gobierno de Aragon

N°20 Forêt d'Issaux

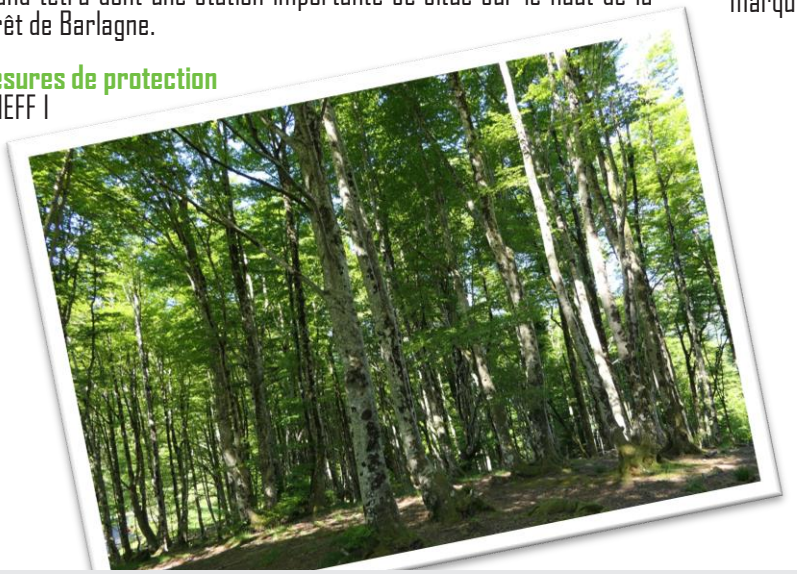


Morphologie
Petite randonnée en boucle de 7km et 400m de dénivelé. Il faut suivre le balisage jaune, il s'agit d'un sentier découverte.
Du parking remonter la piste qui suit un petit vallon encaissé. A l'intersection on peut suivre la piste de droite, pour un aller-retour de 2km et pour découvrir la belle clairière de Coueylonge. Sinon prendre la piste de gauche et ignorer le sentier dans le premier virage. Traverser une clairière (lieu de pause idéal) et continuer la piste. On arrive alors sur une autre clairière, après celle-ci s'engager à gauche sur une voie entre deux rochers et rester sur ce chemin jusqu'à rejoindre la route.
Cet itinéraire plonge au cœur d'une forêt typiquement pyrénéenne, à l'ambiance mystérieuse et qui porte les traces d'une riche histoire.

Description du système aquatique
Un ruisseau intermittent parcourt le petit vallon que la piste suit sur la première partie de l'itinéraire.

Faune remarquable
Espace privilégié du sanglier, du renard, du chevreuil et du cerf cette forêt est très riche en faune. On pourra y trouver de nombreux oiseaux comme des pics, des chouettes et bien sûr le grand tétra dont une station importante se situe sur le haut de la forêt de Barlagne.

Mesures de protection
ZNIEFF I



Adresse / coordonnées
L'itinéraire se déroule sur la commune d'Osse-en-Aspe

Accès / parking
Depuis Oloron rejoindre la commune de Lourdios-Ichère, puis poursuivre par la D341 et remonter la longue vallée boisée du lac d'Issaux jusqu'au Pont de l'Arpet. Stationnement à l'embranchement d'une piste 400m après.
Coordonnées du parking : 42.997305, -0.697481

Ecosystème / paysage
Le secteur est largement dominé par l'écosystème forestier.

Description de la végétation
Forêt de hêtres et sapins, ou hêtraie-sapinière, typique de l'univers végétal pyrénéen. Le hêtre domine en nombre, mais le sapin présente de très beaux peuplements (d'où la mâture) et les sous-bois sont riches de mousses et d'arbustes.

Eléments paysagers, patrimoniaux, historiques
C'est dans cette partie de la Forêt d'Issaux qu'étaient extraits les sapins et les hêtres qui servaient à la fabrication de navires de la marine royale française au XVIIIe siècle. Les plus grands sapins étaient recherchés pour réaliser des mâts (la mâture des navires), on cherchait donc à les exploiter dans leur entièreté, ce qui impliquait de transporter d'un seul tenant des futs de 30 mètres de long. Pour cela il fallut aménager des voies de circulation permettant d'exploiter ces forêts de montagne, puis de redescendre les pièces de bois dans les vallées d'où elles étaient acheminées, par flottaison sur les gaves jusqu'à Bayonne.
On connait le chemin de la mâture plus haut dans la vallée, au niveau du Fort du Portalet, mais il y en eu plusieurs en vallée d'Aspe. La marine commença à exploiter le bois de la vallée d'Aspe dès 1677, autour de Lhers. En 1761 commença l'exploitation de la forêt d'Issaux qui possédait de très importantes ressources de bois qui étaient en grande partie vierges au XVIIIe siècle. Les troncs, descendus des sommets au moyen de cordes sur des glissières de bois étaient transportés jusqu'à la rive du Gave par des attelages de bœufs. Les troncs, reliés entre eux, formaient des radeaux pittoresques sur le Gave, dont le courant les acheminait jusqu'à Bayonne. On peut encore voir les traces de cette période d'exploitation par une machine à vapeur bien visible sur le bord de l'actuelle route, par le réseau de sentiers qui parcourt la forêt et par les marquages visibles sur quelques troncs: un écusson en forme d'ancre et marqué des lettres FM: Forêt de Marine.

N°20 Forêt d'Issaux

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Aucune

Proposition pédagogique

Land'art
Sortir pour créer dans et avec la nature : l'activité de land'art est une activité artistique qui se base sur l'utilisation de matériaux trouvés dans la nature.
Ce parcours au cœur de la forêt d'Issaux est particulièrement approprié pour un projet land'art grâce à la pluralité des matériaux naturels disponibles au fil des saisons. L'objectif sera de créer des œuvres individuelles ou collectives, qui resteront exposées à l'extérieur jusqu'à leur érosion naturelle.

L'objectif de cette activité est d'aborder des notions plastiques pour développer la créativité, mais aussi d'apprendre à observer l'environnement qui nous entoure, comprendre le monde minéral-végétal-animal et ainsi être capable de se positionner dans un quotidien respectueux du milieu naturel.
Durant l'itinéraire proposez au groupe de ramasser toutes sortes d'éléments naturels (en respectant l'environnement) : végétaux, branchages, feuilles, terre, pierres, fleurs, herbe, baies, lichens, fruits, neige, glace. Ne pas arracher de matériaux vivants (mousses, fleurs…). La collecte des matériaux naturels permettra de poser un regard attentif sur la nature environnante. Le groupe pourra prendre conscience de la grande variété de végétaux et minéraux, prendre du plaisir à découvrir la nature, avoir un regard différent sur l'environnement.

Le groupe pourra réaliser une œuvre collective, ou bien des œuvres seront créées par petits groupes ou individus. Les productions peuvent être petites ou grandes, posées par terre, suspendues, plus ou moins durables… Avant la réalisation, le groupe pourra réaliser des croquis. Laissez-les trouver un lieu et choisir un support. Cela peut être de l'herbe, une étendue de neige, une vieille souche, un arbre couché, un lit de graviers, la transparence de l'eau d'une flaque, d'un bassin ou d'un ruisseau… Le choix du lieu est important car on perçoit le lieu dans l'œuvre et vice-versa.

Les objectifs artistiques sont de jouer avec les formes, les couleurs, les matières, et d'organiser une composition dans l'espace. Etant donné la localisation et le caractère éphémère de ces travaux, le dessin, la vidéo et la photographie constituent des outils essentiels pour témoigner et montrer au public. Ces outils pourront faire l'objet d'activités à mener une fois l'oeuvre terminée. Au-delà de la création en tant que telle, l'activité permettra de favoriser le travail de groupe, d'éveiller la curiosité, le regard critique et d'accepter le caractère éphémère de l'œuvre.

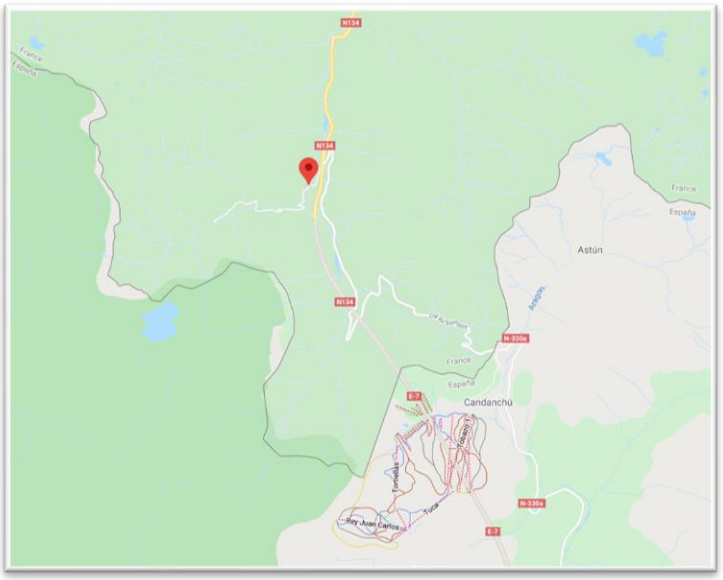
Une réflexion collective pourra être portée sur l'impact de l'homme sur l'environnement (savoir laisser une trace sans détériorer), sur l'action des phénomènes naturels (érosion, action du vent…) et des cycles de la nature (croissance, biodégradation, saisons…).

Matériel général

papiers et crayons pour les croquis ; appareils photographiques ; sacs pour récolter les éléments naturels.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
Gobierno de Aragon

N°21 Forges d'Abel



Adresse / coordonnées

Les Forges d'Abel sont des quartiers des villages de Borce et d'Urdos.

Accès / parking

Depuis Oloron Sainte Marie, suivre la RN134 direction l'Espagne. Juste avant l'entrée du tunnel prendre la petite route sur la droite qui descend sous la route direction les Forges d'Abel.
Coordonnées du parking : 42.820004, -0.562119.

Ecosystème / paysage

L'objectif est ici d'aller à la rencontre des traces historiques présentes sur le site des Forges d'Abel.

Morphologie

C'est un fond de vallée chargé d'histoire, qui malgré sa situation de cul de sac a été au cœur de l'histoire de la vallée et des échanges qu'elle entretient avec sa voisine.

Mesures de protection :

Aucune

Description du système aquatique

Confluence du ruisseau d'Espélunguère (alimenté par le lac d'Estaens) et du gave d'Aspe.

Description de la végétation

Forêts de fond de vallée, mais ce n'est pas l'objet principal de la visite de ce site.

Faune remarquée

Difficile d'observer de la faune sur ce site très anthropisé, où l'homme est très présent.

N°21 Forges d'Abel

Infrastructure pédagogique / valorisante existante

Nous vous proposons de devenir le reporter photo d'histoire d'un lieu marqué par le temps et les populations locales.

Proposition pédagogique

Devenir reporter photo

Le reportage photo tournera autour des vestiges des lieux qui ont marqué l'histoire du site des Forges d'Abel :

- ✓ L'usine sidérurgique que Frédéric d'Abel, un industriel allemand, installa ici en 1828
- ✓ Le tunnel ferroviaire du Somport (en fonction de 1928 à 1970)
- ✓ La centrale hydroélectrique des Forges d'Abel
- ✓ Le tunnel routier du Somport (ouvert en 2003)

L'activité pourra regrouper :

- ✓ Un aspect artistique avec la réalisation de photographies
- ✓ Un aspect historique avec une phase de recherche éventuelle sur un ou plusieurs sujets choisis en rapport avec le site
- ✓ Un aspect naturaliste avec l'observation de la biodiversité locale.

L'activité pourra se dérouler intégralement sur le site des forges d'Abel, ou bien le public pourra se rendre d'une part sur le site pour la prise de photos, d'autre part dans un lieu couvert (bibliothèque par exemple) pour une phase de documentation.

Le processus de production photographique pourra se dérouler de la façon suivante :

- ✓ dans un premier temps, le groupe pourra entrer dans une phase de discussion afin de choisir, après un débat collectif, le sujet et le point de vue à partir duquel le reportage photo sera abordé. Diverses idées de sujets autour des forges d'Abel : l'ancien tunnel ferroviaire du Somport, la présence du laboratoire de physique nucléaire et hautes énergies de l'université de Saragosse, le questionnement autour de la réouverture de la ligne Pau-Canfranc, la biodiversité du site, les usines sidérurgiques (qu'étaient les forges d'Abel), l'historique des tunnels, etc...
- ✓ la planification : répartition des tâches, part du travail individuel
- ✓ la prise en main : manipulation des appareils (photographies test)
- ✓ le repérage : emplacements possibles, lumière, personnes retenues comme sujets
- ✓ la prise de vue : choix des cadrages, de la lumière, de l'emplacement, de la posture des personnages en situation
- ✓ la sélection : mise en commun de l'ensemble des clichés, tri, légendage
- ✓ la mise en forme : sur un blog, un panneau d'exposition, etc... selon le temps que peut consacrer le public à l'activité. Les aspects historiques ou de questionnement autour des infrastructures pourront être exposés avec les photos. Une réflexion collective pourra être portée sur l'impact de l'Homme sur la nature.

Matériel général

appareils photographiques ; papiers et crayons pour prises de notes lors de la recherche documentaire, ou la réalisation de croquis.

Projet soutenu par :
Région Nouvelle-Aquitaine
Gobierno de Aragon